

● **RENCONTRES DE QUARTIERS**

L'heure du bilan

Après les visites du maire dans tous les quartiers de la ville, l'assemblée de clôture a permis de faire le point sur les difficultés rencontrées et de lancer des pistes de réflexions pour l'avenir. (P. 4 & 5)

Willy Vanquair

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 166, novembre 2006 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

● **UNE CLASSE DU CORBUSIER ASSOCIÉE AU COLLEGE DE FRANCE**

Savoir partager...



Willy Vanquair

A l'heure où la banlieue est ramenée à son image habituelle sous couvert de l'anniversaire des émeutes de 2005, un échange entre le Collège de France et Aubervilliers fait bouger une frontière. Cela ne résoud pas les difficultés mais aide à lutter contre des préjugés. (P. 3)

● **RENDEZ-VOUS**

Solidarité

Du 11 au 19 novembre, des présentations d'initiatives et des débats sont prévus dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale. (P. 7)

● **SPORT ET HANDICAP**

Aménagement

La piscine vient d'être équipée d'un système de mise à l'eau qui permet l'accueil des personnes à mobilité réduite. (P. 21)

● **TCA**

Nouvelle saison

Les six pièces au programme vont décliner le thème de la mère. Premier spectacle : *La maman bohème* suivie de *Médée*. (P. 18)



Marc Danjau

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 93- TS 345

POUR ÊTRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

vosre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Des lycéens du Corbusier au Collège de France
Soirée de débat pour clôturer les visites du maire dans les quartiers
Assises de la jeunesse : initiatives et grand rendez-vous le 8 décembre
Du 11 au 19 novembre :
Semaine de la solidarité internationale
1^{er} décembre : Journée de lutte contre le sida
Les habitants de la cité République interpellent Borloo (p. 3 à 9)

L'édito de Pascal Beudet
(p. 9)

Parcours
Daniel Ruffinoni, patron d'EGDC depuis 24 ans
Daï Saïdi dirige Satel'Hit depuis 21 ans (p. 8)

Images
(p. 10 et 23)

Vie municipale
Le conseil du 19 octobre
Le Téléthon 2006 se prépare (p. 15)

Intercommunalité
Un colloque sur la banlieue
Le forum sur l'emploi (p. 16)

Tribune
(p. 17)

Culture
La nouvelle saison du TCA
Le programme du Studio
Festival Villes des musiques du monde : clôture en fanfare le 18 novembre
Battuta : le nouveau spectacle du Théâtre équestre Zingaro (p. 18 à 19)

Sport
Hand : Les classes sportives du collège Jean Moulin
La piscine va accueillir les personnes à mobilité réduite (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Le transport moins chers pour les plus démunis
Le programme des Seniors Albertivi (p. 22)

AUBERMENSUEL

N°166, novembre 2006
Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers
Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Eric Guignet
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : novembre 2006

Abonnement

Je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

Livraisons « deuil » aussi le lundi.

cloâtre

Votre fleuriste toujours présent, pour vous servir.
Sylvia avec sa nouvelle équipe.




HORAIRES D'OUVERTURE
du mardi au samedi
9 h 00 – 13 h 00
et 15 h 00 19 h 30
dimanche
8 h 30 – 13 h 30.

113, rue Hélène Cochenec 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 01 43 52 71 13 - www.cloatre.interflora.fr

POURQUOI PAYER PLUS CHÈRE VOS OBSÈQUES ?
À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.




POMPES FUNÈBRES MARBRERIE
INCINÉRATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNÉRAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
Nos devis sont gratuits
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

INITIATIVE ● Des lycéens du « Corbu » s'invitent au Collège de France

Echange de « bonnes » humanités

A l'occasion des conférences données à Aubervilliers par la prestigieuse institution, les élèves d'une terminale du lycée Le Corbusier accompagnent ce cycle à leur manière.

Dans le hall d'entrée du lycée, les affiches sont alignées sur des panneaux de présentation. Des textes et des illustrations se détachent d'un fond ocre. Un extrait du *Don Quichotte*, une citation de Platon, un portrait de Rimbaud, ou bien une photo d'une île grecque pour illustrer *l'Odyssée*, chaque grand format se lit comme une invitation.

Une première série présente le cycle des six conférences du Collège de France consacrées aux « classiques de la mémoire humaine » qui se tiendront à Aubervilliers jusqu'en juin. Une seconde série est exclusivement dédiée à celle qui aura lieu tout à l'heure dans l'enceinte même de l'établissement scolaire. Le public se présente déjà et les premiers arrivés ont tout loisir de s'attarder devant les panneaux avant de prendre place.

Puisque les élèves de la terminale qui ont réalisé ce travail sont déjà installés pour écouter le grand anthropologue et historien de la Grèce Antique, Jean-Pierre Vernant, qui va bientôt parler, on leur répétera à l'occasion les commentaires élogieux qu'ont suscités leurs affiches...

Une œuvre qui nous parle depuis trois millénaires !

Chut ! La conférence va commencer. Ils sont sages comme des images, nos lycéens. Au milieu d'une assistance très fournie, 300 personnes au moins, des adultes pour l'essentiel, d'ici mais aussi d'un peu partout. Le sujet abordé, ce soir, c'est *l'Odyssée*, le *La classe de TES2 a été reçue au Collège de France début octobre. Une histoire commune qui commence...*



Photos: Willy Vainqueur

Affluence record le 23 octobre, avec 350 personnes pour cette deuxième conférence du Collège de France sur « les classiques de la mémoire humaine ».

grand récit épique d'Homère écrit il y a 2 700 ans. Une œuvre fondatrice : « La porte d'entrée de la culture occidentale », débute Jean-Pierre Vernant avant d'en expliquer toute l'humanité... et toute la modernité ! « Dans les dix ans qu'il met à revenir chez lui, Ulysse se débat avec ce qui nous agite tous : la vie, la mort, le besoin d'avoir sa propre identité, la nécessité des autres et son ressenti de la solitude. »

Chaque vie est une odyssée

Guillaume, Sheeryar, Marwa, Audrey, Wafa, Sofia et les autres ont 17, 18 ans à peine. Face à eux, un très vieil homme. C'est sans doute la dernière sortie publique de Jean-Pierre Vernant, désormais trop malade pour assurer des conférences. Et pourtant, quelle vie dans ses paroles ! Pas de grands mots,

rien que de la simplicité, beaucoup d'humour aussi (« Achille avait tout d'un grand crétin »), façon de démythifier les mythes et de les rendre accessibles dans ce qu'ils ont d'essentiel. Dans ce qu'ils ont découvert sur l'homme, ce curieux personnage que nous sommes tous.

Avec l'œuvre du poète grec, le périple d'Ulysse se finit par une morale nous dit Vernant. « Plus que les Dieux, mieux qu'une vie héroïque mais brève, ce qui compte le plus c'est l'aventure au quotidien de sa propre existence, faite de liens à ses contemporains mais aussi rattachée au fil de l'humanité. » Et de conclure (avant le très réussi concert du CNR qui suivra), s'adressant aux lycéens de l'assistance, eux pour qui le voyage de la vie commence : « Hé les jeunes, vive l'Odyssée ! »

De périple, pour les 24 élèves de

la terminale ES2 (économie et social) qui accompagnent ce cycle de conférences, il sera bien question cette année. C'est d'ailleurs sous ce thème « Pourquoi voyager ? » que leur prof de philo, Catherine Robert, la cheville ouvrière de ce projet, a placé leur travail. Si les affiches en sont la partie émergée, le principal est ailleurs. Dans l'appropriation d'autres horizons. D'Aubervilliers au Collège de France, qu'ils ont d'ailleurs investi, au sens propre, le 9 octobre dernier, guidés par un Jack Ralite à qui l'on doit cette collaboration (avec l'aide de la mairie), première du genre, entre la prestigieuse institution et une ville de banlieue.

Les mêmes préoccupations, les mêmes aspirations...

Justement, ne risque-t-on pas la caricature ? Ne nous raconte-t-on pas un joli conte où une élite parisienne et intellectuelle, dans un geste charitable (et sans lendemain), s'intéresserait à des gamins du 9-3 ? Poser la question comme cela à Catherine Robert, c'est s'exposer à une réplique cinglante : « Celui qui dit ça, c'est peut-être lui qui a le plus de préjugés ! »

La classe TES2 ? Des élèves divers dans leurs origines mais si semblables à tous ceux qui, dans cet âge, ont les mêmes préoccupations et les mêmes aspirations... Des lycéens de banlieue ? Des lycéens, tout simplement. A condition de faire tomber quelques barrières invisibles mais bien réelles et de leur donner la possibilité de franchir quelques frontières ! Jack Ralite les a invités à se lancer : « Le savoir, comme l'amour, c'est une option d'autrui. Un bien très précieux pour survivre dans ce monde étriqué où l'on connaît le prix de tout mais la valeur de rien. »

Alors, qu'en pensent nos ados ? (voir encadré). **Frédéric Medeiros**

« Apprendre c'est à prendre ! »

La première à se lancer, Audrey, et ses tresses afro, résume un sentiment assez largement partagé dans la classe : « Au début, on ne voyait pas trop l'intérêt du truc. Certains trouvaient même que ça faisait franchement gadget ! Et puis, on s'est pris au jeu et maintenant on est dedans... » La rencontre avec Carlo Ossola, le professeur du Collège de France qui leur sert un peu de tuteur, a fait apparemment office de déclic. « Il nous a parlé d'amitié, d'une découverte réciproque entre eux et nous. Il n'était pas là pour nous faire la leçon ! », explique Wafa.

Moins enthousiaste, Nejma, qui a fait un rapide aller-retour dans un « bon » lycée parisien, et qui reste échaudée par les préjugés dont elle a souffert : « La culture c'est tous les jours, sinon ça sert à rien... On nous ouvre une fenêtre, OK, à condition que l'on ne nous claque pas la porte dans la figure à la sortie ! » La rebelle est sans doute la dernière à être aussi méfiante. Même sa grande copine Sofia, écharpe violette autour du cou, est plus optimiste. Tout comme Deborah qui conclut ainsi : « Apprendre, c'est toujours à prendre... »

F. M.

PROCHAINE CONFÉRENCE

La Divine Comédie, par Carlo Ossola, professeur au Collège de France, et concert d'orgue par Mathieu Magnuszewski
Lundi 27 novembre à 19 h
 à l'église Notre-Dame-des-Vertus
 Entrée libre
 Réservations au 06.21.20.59.55
 (du lundi au vendredi de 9 h à 17 h)



Patrick Imbert/Collège de France

● Mardi 3 octobre

Qu'est-ce qu'on dit au Landy ?

Bon sang, ce qu'il fait chaud chez vous ! », Pascal Beaudet n'est pas là depuis cinq minutes qu'il tombe la veste. C'est vrai, c'est un peu l'été indien dans la petite salle du Centre Roser ! Avec de la chaleur humaine au figuré comme au propre... ce qui n'est pas étonnant puisque le cours d'alphabétisation de Catherine Maillochon dure trois heures et que la douzaine de femmes qui le suivent « planchent » dur pour se familiariser avec les bases de la langue française. La formatrice du Géforme 93 explique : « Elles sont persévérantes, mais ce n'est pas facile parce que la plupart n'ont jamais ou peu été scolarisées dans leur pays d'origine. » Fatoumata, Soumati, Susiku et les autres : des femmes migrantes dans un quartier, le Landy, en grande partie construit par d'autres immigrés... « A elles aussi, il faut donner la possibilité de s'intégrer », commente Pascal Beaudet. Et si la langue ne fait pas tout, sa connaissance est un levier.

Le dossier ANRU accepté

Chaud, le Landy ? Oui. Dans ses solidarités comme dans ses tensions. Ici, les indicateurs sociaux sont au rouge pour un certain nombre de familles. Et puis il y a des frictions. Avec, certains soirs, entre autres, les rues Lamy et Augier transformées en Circuit Carole.

Pascal Beaudet connaît, il a longtemps habité là. Les équipes de la PMI, de l'école Robert Doisneau et de la bibliothèque Paul Eluard, il passe les voir, ce sont des piliers du quartier. Tout comme la maison de jeunes de l'Omja dans la barre Albinet. Celle-ci doit d'ailleurs déménager sur Roser. Car, au fil de l'après-midi,



A l'école Robert Doisneau.

et après un crochet par le Marcreux et la Maison des pratiques de bien-être et de santé, le maire (accompagné de Lucien Marest comme élu de quartier) évoque la bonne nouvelle de l'été, l'acceptation par l'Anru du dossier de rénovation urbaine du Landy. Soit, la garantie de disposer de moyens pour des opérations de démolition-reconstruction qui vont, à terme, en changer le visage.

Mais il n'omet pas non plus de parler de la moins bonne nouvelle, celle qui concerne la grande piscine prévue au nord du Landy : « Un équipement à vocation intercommunale mais aussi hexagonale puisqu'il doit permettre à la France d'accueillir des compétitions internationales. » Problème : « L'Etat, en tant que cofinancier du projet, refuse de rajouter les 10 millions d'euros nécessaires au rachat et à la dépollution du terrain pressenti. » Conclusion : « Comme pour le métro, il faudra se bagarrer pour obtenir gain de cause. » Chaud ! F. M.

● Jeudi 5 octobre

La jeunesse de Gabriel Péri



Instruction civique en direct au collège Gabriel Péri.

Après-midi marathon, le jeudi 5 octobre, pour cette 5^e visite du maire et de ses collègues, Evelyne Yonnet, présidente, et Daniel Garnier, vice-président du Comité de quartier Robespierre-Cochennec-Péri.

Comme le veut l'usage, c'est par un débat avec les professionnels intervenant dans le quartier qu'a débuté la série des lieux visités et qui s'est poursuivie par le collège Gabriel Péri. Invité par la classe de 6^eB, pendant le cours d'instruction civique de Mme Louradou, le maire s'est prêté au jeu des questions-réponses avec un plaisir non dissimulé de se retrouver parmi ces très jeunes collégiens.

Puis ce fut au tour des parents et des écoliers des écoles Saint Just, Babeuf et Robespierre de s'entretenir avec le maire venu à leur rencontre à l'heure de la sortie des classes. Un passage par la

maison de l'enfance Robespierre a permis aux élus de mesurer l'ampleur, la nature et l'urgence des travaux à réaliser dans la plus ancienne des structures d'Aubervilliers-Loisirs. Même constat au gymnase Robespierre où les gardiens et les utilisateurs ont fait part de leurs difficultés dans cet espace

qui a cessé d'être vandalisé. Repartis vers le Montfort, le maire, les élus et des membres de l'administration communale sont allés visiter les locaux de La part de l'Art, situés sous la cité Charles Tillon. Là, les animatrices de cette association culturelle atypique ont expliqué leur action avec les jeunes en difficulté qu'elles accueillent.

Remontant la rue Hélène Cochenne, le maire a pu saluer bon nombre d'habitants ravis de le croiser dans leur quartier sans oublier les commerçants de la rue : la boucherie-charcuterie des époux Victor, le cordonnier, la boutique de broderie, les deux boulangeries, le teinturier ou encore la boutique de fleurs Cloâtre, pour ne citer qu'eux.

Ce long périple parcouru à pied a permis à tous de mieux s'imprégner des réalités de ce quartier situé au nord-est de la ville, à la limite de La Courneuve. Maria Domingues

● Mardi 10 octobre

Au tour de Paul Bert



A l'angle des rues de Presles et Lécuyer... problème de voirie.

Au Caf'Omja, le maire met directement les pieds dans le plat, accompagné des élus du quartier, Jean-François Monino et Patricia Latour. En hors d'œuvre, la police municipale dont les effectifs seront bientôt renforcés : « On veut des gens bien formés », précise Pascal Beaudet. En début d'année, six nouveaux fonctionnaires seront recrutés.

Tour à tour, les représentants associatifs interpellent le maire sur tous les sujets. Des difficultés en matière de résidence sociale et le maire de fustiger les communes qui ne respectent pas les quotas de construction, cela en évoquant les nouvelles livraisons de logements sur la ville d'ici à 2013...

Racket, vols, tags, incivilités, la Police nationale qui semble ignorer les lieux... on parle des Fusains. « On a besoin d'une police qui inter-

viennent pour faire respecter les règles. Tous ensemble, nous pouvons exiger un minimum d'interventions », tonne le maire.

Du tri sélectif ? Pas encore dans les mœurs et Patricia Latour de rappeler l'existence de projets pédagogiques avec Plaine Commune.

Changement de décor avec les délégués de classe fraîchement élus du lycée Henri Wallon.

Là, on échange autour de l'engagement - « Pour défendre des valeurs », dit le maire - de l'arrivée prochaine du métro, des sans-papiers... le courant passe, le cortège municipal aussi...

Il s'arrêtera ensuite au Centre d'aide par le travail (CAT) dont la moitié de l'effectif travaille à l'extérieur. Une sortie d'école plus tard, on réfléchit à l'implantation d'un court praticable toute l'année au CMA Tennis. La déambulation et les échanges se poursuivent à l'angle des rues de Presles et Lécuyer : ici, une armoire EDF disgracieuse offre, en arrière plan, la possibilité d'incivils dépôts sauvages et les riverains sont mécontents.

Bonne note est prise. Cette demi-journée s'achève, après la visite des équipements sportifs comprenant et joignant le gymnase Manouchian, par une ultime halte aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Eric Guignet

● Jeudi 12 octobre

La Villette alerte

A la maison de l'enfance Tony Lainé, la coordinatrice de quartier impulse efficacement le débat. Le maire et ses élus, Liliane Balu et Mériem Derkaoui, répondent sans détour aux questions...

Insalubrité et jets de déchets depuis l'immeuble qui surplombe la cour de l'école Prévert. Pascal Beaudet est très clair sur le sujet : « La prévention a ses limites. A partir de janvier 2007, la police municipale verbalisera. » Le maire fait le pari que le renforcement de cette dernière permettra d'améliorer la situation.

De l'incivilité à l'insécurité... Oui, la délinquance des mineurs et des adultes pose de gros soucis sur le quartier. Le maire en est bien conscient qui rappelle les responsabilités collectives sur ce terrain-là : la police ne se déplace pas ou plus. L'idée d'une proposition de rencontre avec la nouvelle commissaire sera retenue.

En parallèle, Pascal Beaudet évoque le plan de réussite éducative et l'importance de la prise en charge des enfants les plus en marge.

Et le square Bordier ? Pour l'heure, la subvention promise par la Région n'est pas encore gagnée. « On ne va pas se laisser faire », assure le maire.

Il y a cependant des raisons de se réjouir. Ainsi de la médiation chinoise dont on salue l'efficacité. Les rencontres se poursuivent au foyer Allende, à la Parenthèque (21, rue de l'Union) où un efficace travail d'alphabétisation et de relais vers d'autres structures est mené.



La propreté en question... Y arrivera-t-on ?

De fait, il y a une forte demande pour l'apprentissage du français.

À la sortie de l'école Jean Macé, le maire est assailli de demandes... d'autographes. Sympa ! Pascal Beaudet et son entourage se rendent ensuite à la boutique de quartier où les attendent les collectifs chinois et africain.

Mêmes soucis : insécurité, violences sur les communautés asiatiques, inefficacité de la Police nationale... « On doit, ensemble, réclamer des effectifs de policiers », répète le maire.

Dernier tour du quartier pour en évaluer la propreté : ici, il est des matins où quelques mètres carrés de la rue des Cités mobilisent tout un équipage pendant 2 à 3 heures...

De l'optimisme ? Peut-être avec la verbalisation prochaine des contrevenants...

Eric Guignet

● Mardi 17 octobre

Les devantures du centre-ville

Des couleurs vives sur les murs, des mots inscrits comme des manifestes (Imaginez, réalisez, etc.), l'intérieur de l'ancien siège de l'Omja (Office municipal de la jeunesse) a bien changé ! « Bienvenue au Point d'information jeunesse et au Pôle multimédia ». C'est Rachid Kadioui, l'un des responsables du lieu qui fait le guide pour Pascal Beaudet et la délégation qui l'accompagne.

Depuis que la direction de l'Office a déménagé l'année dernière au 61 rue de la Commune de Paris, le bâtiment situé à l'entrée du square Stalingrad a une nouvelle vie. Au rez-de-chaussée, l'adresse sert de borne d'information pour les 16-25 ans de la ville. Documentation variée, accès Internet et conseillers à leur service, l'endroit reçoit quotidiennement une trentaine de jeunes qui viennent y chercher des clés pour leur vie. « Avec pas mal de questions sur le logement ou l'emploi, j'imagine », réagit le maire. « Nous essayons de les guider sur les pistes les plus intéressantes et de les orienter vers les organismes spécialement dédiés à ces problématiques », confirme Rachid Kadioui.

A l'étage, c'est le Pôle multimédia, où l'on se forme aux nouvelles technologies. Un outil pour permettre à des jeunes d'être de plain-pied dans le monde d'aujourd'hui, en acquérant une maîtrise qui leur sera un atout. L'ambiance est studieuse, les ordinateurs sont alignés comme sur un étal...

D'étals, justement, il était question le matin même quand le maire, dans sa visite du centre-ville, s'est arrêté un long moment au marché. Une autre atmosphère, moins calme... On le sait, les commerçants ont rarement leur langue dans la poche ! « Deux kilos, deux euros, qui en veut de mon raisin ? »

Dans les bruits de la halle, Pascal Beaudet s'est fait interpellé : « Dites, il faut nous résoudre le problème des odeurs d'égout qui refluent à la surface », l'alerte une marchande de légumes. Pas très ragoutant, en effet ! Plus grave, le constat général parmi les commerçants que le marché décline les mardis et les jeudis. « Je tire de plus en plus la langue », confie une marchande de fleurs au maire qui l'interroge.

Aussi pointée du doigt, la multiplication des vendeurs à la sauvette, malgré des évacuations répétées, qui dégrade l'image du marché. « Cousine, elles sont belles mes tomates, elles sont belles ! »

Autre marché, mais celui-là immobilier, le maire finira son tour de quartier sur une note optimiste, en rendant visite aux deux nouvelles copropriétés qui se sont construites rue Heurtault et rue des Noyers...

F. M.

Dans l'ancien siège de l'Omja, on trouve désormais le Pij (Point d'information jeunesse) et le pôle multimédia.



● Mardi 17 octobre

Le débat après les visites

Pour tirer le bilan de son tour des quartiers qui se sera étalé sur septembre et octobre, Pascal Beaudet avait invité les Albertivillariens à débattre de la ville avec lui. Une assistance fournie y a participé.

Au théâtre ce soir, la salle est comble et le public exigeant ! Pas un strapontin de libre, pour assister à la grande réunion publique qui a conclu, le 17 octobre, les visites de proximité engagées par Pascal Beaudet en septembre. Un rendez-vous que le maire renouvelle chaque année depuis qu'il a accédé à sa charge, en 2003. L'occasion pour lui de faire un point détaillé sur chaque quartier, avec les habitants qu'il rencontre et les agents des équipements municipaux qui y sont implantés.

Alors, le bilan ? Sur scène, entouré de Jean-Jacques Karman et de Jacques Salvador, Pascal Beaudet n'est visiblement pas là pour jouer la comédie ! Le ton est sans emphase, on parle de quotidien. Ce qui va, et on passe rapidement. Ce qui ne va pas est repris par la salle et la scène.

Qu'est-ce qui coïncide le plus (Aubermensuel non plus ne s'attardera pas sur les trains qui arrivent à l'heure) ? En premier lieu : la propreté. Et ce, malgré les efforts en matière de nettoyage développés par la Ville et Plaine Commune. « En bas de chez moi, je navigue entre des sacs éventrés et des dépôts sauvages, et, croyez-moi, à force de vivre dans un tel environnement, c'est usant... », explique cet habitant des Quatre-Chemins.



Plus de 350 personnes ont participé à la réunion publique. Avec beaucoup d'interventions dans la salle. Des questions parfois sans concession et un vrai besoin d'explications.

Un autre témoin : « Dans ma rue, je les vois passer tous les jours les cantonniers, rien à dire. Mais trois heures après, c'est redevenu aussi sale qu'avant ! »

Pascal Beaudet est le premier à le reconnaître : « On ne peut plus continuer comme ça... » Et de citer un chiffre frappant qui dit tout du travail accompli et du puits sans fond de cette question : « En 2001, nos services enlevaient 9 tonnes de dépôts sauvages par jour. L'année dernière, c'était 40 tonnes ! » Quelle solution ? « Sanctionner beaucoup plus ce que nous allons faire. Mais il faut savoir que cela nécessite d'y mettre les moyens humains, avec des agents assermentés sur le terrain. Ce choix, comme

celui de mettre sur pied une police municipale, a un coût qu'il nous faut assumer dans un contexte budgétaire serré. »

Les impôts locaux, la sécurité... et les dix ans de la démarche quartier

Justement, où en sont les impôts locaux ? « Beaucoup trop hauts », disent certains intervenants. « Dans les plus bas du département pour la taxe d'habitation et dans les plus élevés pour la taxe sur le foncier bâti », restitue Jean-Jacques Karman. Le maire-adjoint aux Finances locales en profite pour lister tout ce que l'Etat doit à la Ville dont, entre autres, « les cinq millions d'euros de dotation liés à l'augmentation de

notre population. Avec cette somme, on pourrait construire une école », a-t-il illustré.

En matière d'insécurité, si les faiblesses d'un commissariat d'Aubervilliers sous-doté ont été mises en lumière, Pascal Beaudet a clairement signifié qu'il attendait plus, en matière de lutte contre la criminalité, des effectifs de la Police nationale « à partir du moment où la police municipale les délétera de certaines missions. » C'est-à-dire dès janvier.

Sûr que l'on en reparlera en 2007, l'année, d'ailleurs, de la première décennie de la démarche quartier née pour traiter du temps présent, dans le quotidien et la proximité. On y est, non ?

F. M.

Vite dit

Jeunesse**POINT INFORMATION JEUNESSE**
Pour les 13-25 ans

Le PJJ accueille gratuitement et sans rendez-vous, tout en respectant le secret professionnel et l'anonymat de chacun. Ce lieu permet de répondre aux besoins d'information de la vie quotidienne : formation professionnelle, emploi, sport, santé, loisirs, santé, logement... Il propose une aide à la rédaction de CV et de lettre de motivation, met à disposition des postes informatiques, des annonces... Ouvert les lundis, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; les mardis et jeudis de 13 h 30 à 19 h ; le mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h ; le vendredi de 9 h 30 à 12 h 30.

> 22 rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.48.34.81.01

Mél : pj.j.aubervilliers@gmail.com

PASSEPORT LOISIRS CAF**Précision**

Le montant du quotient familial doit être inférieur à 540 €. Attention, il ne peut être versé ni pour des séjours de vacances ni pour les voyages et séjours organisés par les établissements scolaires (classes de neige, de mer, de campagne...).

SOUTIEN SCOLAIRE

L'association Afev mobilise des étudiants bénévoles pour accompagner des écoliers ou des collégiens en difficulté. Depuis 15 ans, 60 000 étudiant(e)s ont déjà donné de leur temps chaque semaine pour accompagner un enfant scolarisé ou un jeune en parcours d'insertion. En cette période de rentrée, nous recherchons des bénévoles pour mettre en place cette action. Les conditions ? Être étudiant et pouvoir consacrer 2 heures par semaine (selon ses disponibilités).

Vous êtes intéressés, contactez

> Benjamin Suquet

au 01.40.36.75.83 ou 06.62.55.90.11
benjamin.suquet@afev.org

Formation**AVEC L'AMICALE DES ANIMATEURS****Brevet de surveillance de baignade**

En partenariat avec le service des Sports et le centre nautique cette formation est destinée aux animateurs de la Ville, titulaires du Bafa ou en cours de formation. A son issue, l'association Aubervilliers-Loisirs garantit un poste en centre de vacances pour l'été 2007. Nombre de places limité : 10 personnes. Coût de la formation : 100 € (incluant la formation AFPS) au lieu de 230 €.

Une partie pourra être remboursée après l'été 2007.

> Didier Pannequin au 01.48.39.51.19

L'amicale est ouverte les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h
5 rue Schaeffer.

SALON DE L'ÉDUCATION

Du 16 au 19 novembre, de 9 h 30 à 18 h, Parc des expositions, Porte de Versailles

Ce Salon de l'éducation regroupe des écoles, des organismes de formation, des structures d'orientation ainsi que des professionnels de différents secteurs. Il est destiné à l'information et à l'orientation des lycéens, des étudiants et des parents concernant le choix des études et d'un métier. En outre, une foule d'ouvrages pédagogiques et multimédias vous sont présentés.

> Entrée : 6 € ou gratuit sur présentation d'une invitation ou d'un pass l'Étudiant.

Emploi**LA POSTE RECRUTE**

La Poste de Seine-Saint-Denis recrute 50 conseillers clientèle. Bac + 2 minimum, première expérience réussie d'au moins 3 ans au contact avec les clients dans le secteur banque-assurance et d'un fort potentiel dans le conseil client. Déposez à partir du 20 novembre et avant le 2 décembre votre CV et lettre de motivation au guichet dans l'ensemble des bureaux de poste de Seine-Saint-Denis. Vous serez contacté dans un délai maximum de 10 jours.

ASSISES DE LA JEUNESSE • Initiatives tous azimuts et clôture à l'Espace Fraternité

Cause toujours, tu m'intéresses (vraiment) !

En juin, il y avait eu la mise en lumière avec le débat public qui avait ouvert les Assises. Depuis la rentrée, c'est plutôt un travail dans l'ombre avec des ateliers thématiques pour pousser le dialogue. Et de nouvelles initiatives s'annoncent avant la grande journée de clôture du 8 décembre.



Le logement, un vrai souci pour un grand nombre de jeunes qui souhaiteraient se loger à Aubervilliers.

Un logement, ça s'obtient comment ? Moi, ça fait des mois que je demande un studio en HLM ! » Rareté de l'offre, hausse des loyers, caution parentale exigée, parc privé inaccessible, Aubervilliers ne fait pas exception en la matière quand il s'agit pour un jeune de trouver son premier appartement. La galère est plus que souvent au rendez-vous...

Le sujet avait déjà été abordé par les plus « grands » du CLJ (le Conseil local de la jeunesse créé l'année der-

nière et constitué de 49 membres de 13 à 18 ans) lors du débat public de juin, en mairie. Au printemps, Nathalie Buisson, la conseillère municipale au Logement, avait rappelé les efforts de la Ville : « En moyenne et s'il remplit les critères demandés, un jeune attendra autour de six mois pour un F2 au lieu des 2-3 ans habituels. C'est une attention particulière que nous essayons d'avoir, malgré la pénurie de logements vacants, pour justement aider ceux qui se lancent dans la vie active et qui prennent leur

autonomie dans un contexte général dont chacun sait qu'il s'est dégradé pour la génération qui arrive. »

Aubervilliers plus attentive sur cette question que beaucoup d'autres villes en région parisienne, sans doute. Mais est-ce suffisant ? Pourrait-on faire plus et mieux ? Le sujet est ardu et c'est l'atelier Logement, santé, environnement et urbanisme qui s'y « colle ». Une réunion le 25 octobre au Foyer des jeunes travailleurs, un autre débat public à venir à Henri Wallon, le 9 novembre, des doléances sont

formulées et des pistes explorées. Du suivi de cet épineux problème, bien au-delà de la fin des Assises, il est d'ailleurs déjà question avec la création probable d'un Conseil local du logement aubervillierien pour la jeunesse.

Plusieurs ateliers s'activent autour de thèmes divers

Du côté des trois autres ateliers (Scolarité, formation, insertion et emploi ; Culture, sports, solidarités internationales, activités éducatives et de loisirs ; Citoyenneté, prévention et lutte contre les discriminations) on n'est pas inactif non plus ! D'une rencontre-débat au cinéma Le Studio autour du film *Indigènes* le 14 octobre dernier à une réunion publique intitulée « Hip hop, rap, slam, violence, culture : de quoi on parle ? » où étaient invités la scène actuelle d'Aubervilliers (Tandem, Hocine Ben, etc.) mais aussi l'artiste Abd Al Malik, le sociologue Hugues Bazin, et bien d'autres, à Renaudie le 30 octobre.

D'une conférence-débat programmée le 16 novembre sur le devoir de mémoire et le vivre ensemble avec la restitution de voyages de jeunes de l'Omja en Israël-Palestine et sur les traces des camps de la mort en Pologne à des rencontres dans les lycées envisagées à la même période sur le thème de la discrimination et l'emploi.

Ces initiatives sont à cocher sur un calendrier jusqu'à la date du 8 décembre, où la clôture publique des Assises de la Jeunesse, avec propositions à la clé, se déroulera à l'Espace Fraternité.

Frédéric Medeiros

RETOUR À L'EMPLOI • Avec l'association Elan 93

Bel Elan et beau bilan

En juin dernier, et dans le temps de la Coupe du Monde, Elan 93 emmenait en Allemagne cinq étudiants et cinq jeunes de Seine-Saint-Denis en recherche d'emploi. L'occasion pour ce groupe de rencontrer un ensemble de chefs d'entreprise dans un contexte particulier pour un échange sans détours. « C'est évident, on a ainsi discuté plus facilement et les barrières sont vite tombées », explique Sylvère Chamoin, fondateur de l'association.

Au-delà des rencontres, quelque chose de nouveau s'est initié à Leipzig : entre esprit d'équipe et cohésion mutuelle, les jeunes gens se sont constitués un nouvel enthousiasme et ont mis à profit cette expérience dès leur retour en France. De fait, la règle du jeu imposait le 31 octobre comme date butoir pour trouver un emploi.

Prise de contacts, développement du réseau, échanges de courriers électroniques... après coup les résultats

concrets. Soient trois CDI signés en ce qui concerne le groupe des cinq chômeurs. Ainsi Elan a-t-il été embauché chez Air France grâce au séjour allemand. Plus indirectement, Olivier a trouvé un emploi dans le secteur de la vente, tandis que Mélanie se voyait recrutée par GE Money Bank (Banque Assurance). Pour les deux autres, l'espoir n'est pas mort. Laetitia enchaîne pour l'instant de petits CDD dans l'événementiel et Johann a entamé une formation culturelle.

Avec eux, Elan garde le contact et veille à leur stabilisation dans les prochains mois.

Par ailleurs, les étudiants poursuivent leurs études... quelques-uns effectuant des stages – dans les secteurs de l'informatique, de la grande distribution – au sein des entreprises rencontrées en Allemagne.

Sylvère Chamoin estime le bilan positif et salue particulièrement

l'implication essentielle du Foyer des jeunes travailleurs dans cette réussite.

La suite ? Relancée par certains partenaires, l'association se maintiendra au-delà de cette expérience pour se fixer un projet d'une plus ample

envergure : un nouvel Elan sur le thème de l'insertion professionnelle par le sport, toujours avec des jeunes du département.

Eric Guignet

Les jeunes d'Elan 93 se sont mis sur les rails en Allemagne.



VIE ASSOCIATIVE ● Semaine de la solidarité internationale du 11 au 19 novembre

Vite dit

Solidarité plurielle

Echanges, débats, présentations d'initiatives... quelques jours pour faire le point, mieux se connaître et, à son tour peut-être, agir.

La Semaine de la solidarité internationale fournit l'occasion de présenter les différentes initiatives locales en matière de solidarité Nord-Sud.

Cette neuvième édition se décline en quatre journées précédées d'une exposition de photos dans le hall de la mairie. Ici, on pourra - du 3 au 13 novembre - apprécier des œuvres réalisées dans le cadre du projet universitaire « Regards croisés France-Mali ».

Le 12 novembre, l'espace Renaudie accueille la « Journée de l'Afrique à Aubervilliers ». Organisée par un collectif d'associations ainsi que le service Vie associative et Relations internationales, elle s'ouvre l'après-midi au public qui découvrira expositions, livres et spécialités culinaires africaines. Cela tandis que dans la grande salle, concerts, films et débats alterneront. Rôle des migrants dans le développement local, démocratie et droits de l'homme, femmes qui font bouger l'Afrique... On réfléchira aussi à la constitution d'une mutuelle solidaire et alternative aux entreprises de transfert d'argent vers le continent. La compagnie « Bassami Bassam » proposera, au final, un spectacle de danse consacré aux ballets de l'Afrique de l'Ouest.

Le jeudi 16, « Vivre ensemble » fournira le fil conducteur de la soirée à l'espace Fraternité. Dès 20 heures -



A Bouilly (Mauritanie), l'accès à l'eau est essentiel.

l'assemblée plénière du conseil local des jeunes aura commencé à 18 heures - on échangera autour des projets sur le travail de mémoire (Auschwitz et Struthof) et les voyages en Pologne, Israël et Palestine réalisés par des jeunes de l'Omja. Projections et débats donc...

Le lendemain, à Saint-Denis, Plaine Commune participe pour la première fois à la Semaine de la solidarité internationale. Depuis l'Académie Fratellini, à l'Amazir, une soirée atelier-débat permettra de confronter les réflexions autour de l'accès à l'eau.

Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, et Danièle Mitterrand, présidente de la Fondation France Libertés, figurent au nombre des intervenants. En suivant, des témoignages de solidarités inter-

nationales des villes de la communauté d'agglomération. A l'image du projet « Un euro pour un écolier de Bouilly » initié par le Comité de Coopération Aubervilliers Bouilly Solidaires et soutenu par l'Education nationale.

En Mauritanie, l'euro en question permet d'acheter quatre cahiers et deux stylos. Du 11 au 19, des autocollants estampillés « Un euro pour... » circuleront donc.

Enfin, le samedi 18, c'est la Journée de l'Océan Indien. Pour cette 2^e édition, de 14 à 20 heures, expositions, danses et projections se succéderont à Renaudie. Hors-d'œuvre avec une démonstration de Pencak Silat, art martial indonésien.

L'Australie sera servie en plat de résistance à travers *White people's busi-*

ness, un documentaire de Diana Drajić, vidéaste d'Aubervilliers... Entre cuisines tamoule, indonésienne ou mauricienne, on appréciera aussi la tradition vestimentaire comorienne... dodelinera du chef avec Danse Bollywood, d'interprétation tamoule. Le concert de cette fin de journée sera assuré par Colin Offord dans le cadre du festival Villes des musiques du monde.

Eric Guignat

● **SERVICE MUNICIPAL DE LA VIE ASSOCIATIVE ET DES RELATIONS INTERNATIONALES**
Tél. : 01.48.39.51.02
● **OMJA**
Tél. : 01.48.33.87.80
● Programme détaillé sur le site www.aubervilliers.fr

SIDA ● Vendredi 1^{er} décembre : une journée pour ne pas oublier

Prévenir parce qu'on ne peut guérir



La Seine-Saint-Denis détient le triste record des cas de séropositivité après Paris et juste devant les Hauts-de-Seine.

Le 1^{er} décembre, il reviendra sur toutes les ondes, les écrans et occupera largement l'actualité. Responsable de la mort de millions de personnes, le sida reste un fléau qu'on ne guérit pas. En Ile-de-France, en 2005 on dénombrait

27 238 personnes vivant avec le sida dont 3 523 en Seine-Saint-Denis.

C'est trop, beaucoup trop. Depuis les années 80, forte du principe qu'il faut prévenir pour ne pas en mourir, la municipalité a mis l'accent sur la prévention. Confiées depuis plusieurs

années au service municipal d'Hygiène et de Santé, différentes campagnes de sensibilisation permettent aux intervenants de ce secteur de fédérer actions et partenaires, tout au long de l'année et, bien entendu, le 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida.

Depuis peu, c'est Rabha Rahmani, jeune diplômée de psychologie et animatrice santé, qui est chargée de coordonner toutes les initiatives mises en place ce jour-là. « Il y aura, comme chaque année, des débats, des rencontres autour d'un film projeté au cinéma Le Studio, des interventions d'associations comme Aides, et de professionnels de la santé, des distributions de plaquettes d'informations et de préservatifs... pour ne citer que ces exemples, explique Rabha Rahmani. On verra aussi des bus itinérants circuler dans la ville et une exposition sera installée dans le hall de l'Hôtel de Ville ».

Les statistiques montrent que la sexualité reste un sujet difficile à aborder au sein de la cellule familiale. Et si 83 % des 15-24 ans sont conscients de

la gravité de la séropositivité, ils ne sentent pourtant pas très exposés au risque d'être contaminés. Une contradiction qui explique peut-être que 78 % d'entre eux estiment qu'on ne parle pas assez du sida.

Un besoin auquel Aubervilliers tente de répondre à travers des interventions régulières de son service d'Hygiène et de Santé dans les collèges, lycées et autres structures de la ville. Autant d'occasions de rappeler que des consultations anonymes et gratuites existent, que le dépistage l'est aussi et que le Centre départemental de dépistage de prévention sanitaire est à disposition pour répondre à toutes les questions que l'on pourrait se poser sans jamais oser les formuler.

Maria Domingues

● **CDDPS**
1 rue Sadi Carnot.
Tél. : 01.48.33.00.45
● **SERVICE MUNICIPAL D'HYGIENE ET DE SANTÉ**
31-33 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.78

Volontariat

BOURSE DES VOLONTARIATS

Demandes des associations pour novembre
Les restaurants du cœur recherchent responsable du centre de distribution et des bénévoles pour la distribution alimentaire, l'accueil et la gestion des stocks. La campagne aura lieu de décembre à mars. Une formation sera proposée.

> Disponibilité demandée : lundi, mardi, jeudi, vendredi selon disponibilités

Association de la nouvelle génération immigrée (ANGI) recherche bénévoles pour du soutien scolaire à des élèves de primaire et secondaire. Connaissances en anglais, allemand ou espagnol appréciées.

> Disponibilités : lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 16 h à 17 h 30 pour les primaires et de 17 h 30 à 19 h 30 pour les secondaires.

La Croix Rouge (Aubervilliers/Bobigny/La Courneuve) recherche des bénévoles pour la distribution alimentaire : accueil des bénéficiaires, préparation et distribution des colis.

> Disponibilité : samedi de 9 h 30 à 13 h

La Fédération des Conseils de parents d'élèves (FCPE) recherche bénévoles pour sorties scolaires des élèves des écoles primaires.

> Disponibilité : une demi-journée durant l'année scolaire

Entraide scolaire amicale recherche de bénévoles pour de l'accompagnement scolaire individualisé à domicile.

> Disponibilité : hors des horaires scolaires

> **Bureau des associations** 7 rue du Dr Pesque.

Tél. : 01.48.39.51.02/03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Associations

● AIDES 93 ET LE CIDAG

Information et dépistage mardi 14 novembre

Aides 93 et le Centre d'information et de dépistage (anonyme et gratuit) proposent deux temps forts autour du sida et des hépatites :

> Echanges et informations au m² Quatre-Chemins, de 10 h à 18 h 30

> Informations, animations, consultation et dépistage au CIDAG, de 11 h à 19 h

> **Centre départemental de dépistage et de prévention sanitaires** 1 rue Sadi Carnot.

Tél. : 01.48.33.00.45

● GÉNÉRATION DI@BETE 93

11^e Salon du diabète du 16 au 18 novembre

Départ collectif en car vendredi 17

Rendez-vous à 8 h 15 devant la mairie

Retour prévu entre 16 h et 17 h.

Etre membre de l'association.

Adhésion sur place : 3 €

> **Espace Charenton** 323 bis - 327 rue de Charenton M² Porte de Charenton (ligne 8)

> **Génération di@bète 93** Tél. : 06.27.62.87.06

Les Restos du cœur

A compter du lundi 6 novembre

Les lundis, jeudis et vendredis, de 9 h à 11 h

Les mardis, de 14 h à 16 h

Pour l'inscription, se munir des pièces suivantes :

● justificatifs d'identité,

● avis d'imposition ou non

imposition,

● justificatifs de ressources,

● certificat de scolarité,

● quittance de loyer ou autre(s)

● justificatif(s) de domicile,

● attestation de versement (ou de non versement) des prestations familiales par la CAF.

> **Inscriptions des bénéficiaires** 41 bis rue Anatole France

Vite dit

Quartiers

● CENTRE-VILLE VICTOR HUGO

Conseil de quartier
 > Jeudi 9 novembre, 19 h
 > Boutique de quartier
 25 rue du Moutier.
 Tél. : 01.48.34.07.39

● VILLETTE QUATRE-CHEMINS

Conseil de quartier
 > Mardi 21 novembre, 19 h
 Réfectoire de l'école Jean Macé
 Condorcet
 44-46 rue Henri Barbusse.
 > Boutique de quartier Villette
 22 rue Henri Barbusse.
 Tél. : 01.43.52.67.97
 > Boutique de quartier
 Quatre-Chemins
 134 av. de la République.
 Tél. : 01.48.11.65.82

● LANDY-MARCREUX-
PRESSENSÉ

Conseil de quartier
 > Mardi 21 novembre, 20 h
 Ecole Doisneau
 7-11 rue Gaëtan Lamy.
 > Boutique de quartier
 centre Roser
 38 rue Gaëtan Lamy.
 Tél. : 01.48.31.23.30

● VALLES-LA FRETTE

Loto, dimanche 5 novembre
 > Ecole Eugène Varlin.
 Bourse aux jouets
 du 27 novembre au 8 décembre
 > Boutique de quartier
 34 rue Hémet.
 Tél. : 01.48.33.58.83

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 1^{er} décembre, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 11 décembre pour examen des dossiers.
 > Service Contrat de ville
 11 rue Pasteur.
 Tél. : 01.48.39.50.12

Initiatives

● 19^e LOTO DE LA FNACA

Dimanche 26 novembre, 14 h
 Le comité Fnaca organise son 19^e Loto. Nombreux lots à gagner. Les cartes seront en vente à l'entrée.
 > Ecole Robespierre
 Sente des Prés Clos
 Restaurant scolaire Babeuf

● JOURNÉES DE L'AMITIÉ

Samedi 2 et dimanche 3 décembre
 L'église Sainte Marthe organise les Journées de l'amitié. De nombreux comptoirs vous y attendent (produits du terroir, brocante, livres, etc.).
 > Eglise Sainte Marthe
 5 rue Condorcet, Pantin

● AUBER BREIZH

Cours de danses bretonnes
 Prochains cours de l'association Auber Breizh : mardis 7 et 21 novembre, mardis 5 et 19 décembre.
 > Lieu des cours : foyer protestant
 195 avenue Victor Hugo.
 Tél. : 01.48.34.76.00

Nouveaux habitants

Soirée d'accueil :

vendredi 17 novembre,
 de 18 h à 20 h, en mairie

Une occasion de rencontrer des élus, des services et de découvrir la ville.

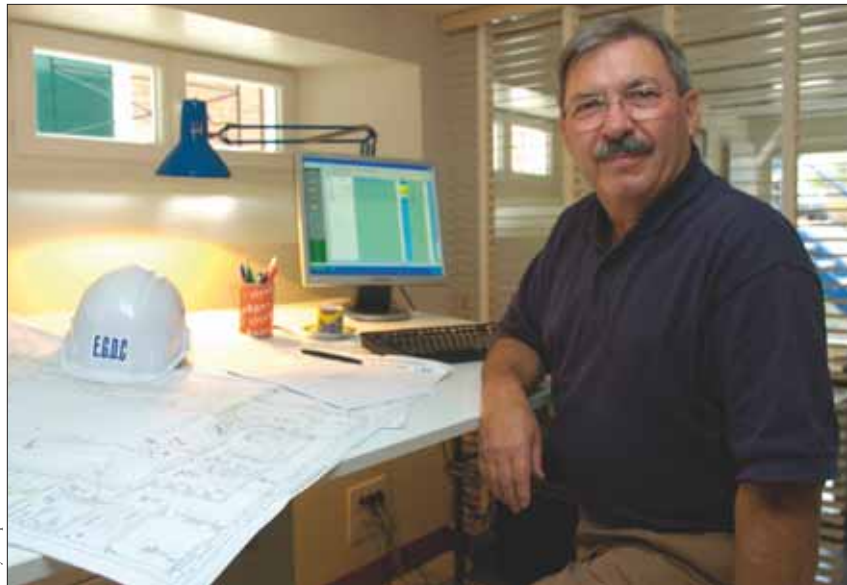
Découverte des quartiers en autocar

Samedi 18 novembre, de 9 h à 11 h
 > Inscriptions : Relations publiques,
 tél. : 01 48 39 52 21

● Daniel Ruffinoni, mètreur depuis 46 ans, patron d'EGDC depuis 24 ans

La tête dans le béton, la main sur le coeur

Si « le travail c'est la santé », Daniel Ruffinoni en est un bon exemple. A 63 ans, cet Albertivillarien, parti de rien, est à la tête de son entreprise. Ce patron atypique et dynamique, fier de son métier, peut l'être tout autant de son parcours.



Daniel Ruffinoni dirige EGDC et est à ce jour conseiller d'enseignement technique du rectorat de Paris.

J'avais 17 ans, je venais de loupé mon bac... mon père m'a placé en apprentissage à Aubervilliers pour y apprendre le métier et voilà... » C'était en 1960, Daniel Ruffinoni, neveu d'un paveur de la ville d'Aubervilliers fils et petit-fils d'un maçon de Bergame, n'a pas encore son CAP et BEP en poche. Il ne sait pas encore que, vingt ans plus tard, il créera sa propre boîte, l'Entreprise générale des Cités (EGDC).

Fondée en 1982 et longtemps ins-

taillée rue des Cités, sa petite société démarre timidement. « On était quatre, ma femme Michelle, un compagnon et un aide, puis les années ont passé, les contrats sont arrivés, j'ai pu embaucher... »

Aujourd'hui, EGDC emploie 33 personnes, dont les enfants, Béatrice et Frédéric Ruffinoni. Outre ses connaissances et son expérience professionnelle, Daniel est un grand communicateur. Ce sexagénaire intrépide, qui enfourche quotidiennement

sa moto pour visiter ses chantiers, adore rencontrer, parler, comprendre les autres. Comme Jean-Jacques Rousseau, il pense que l'homme étant bon par nature il faut lui « faire confiance dès le départ ».

Fort de ce principe Daniel Ruffinoni laisse à ses « gars » l'autonomie dont ils ont besoin pour gérer leur chantier. Jamais trahi, entouré de sa famille et de ses collaborateurs, Daniel est aujourd'hui un homme et un entrepreneur comblé. Fervent

défenseur du travail manuel, il consacre aussi beaucoup de temps à la formation professionnelle. Et, s'insurge contre tous ceux qui dénigrent ou méprisent ces corps de métier où l'on se sert de ses mains, de son corps pour bâtir. « Cela ne veut pas dire qu'on ne se sert pas de nos têtes », raille ce bon vivant qui ne manque jamais l'occasion de faire la fête avec son équipe. « Les gens n'ont pas idée de l'ambiance sympa qui règne sur un chantier, affirme Daniel, on blague, on se moque... et puis quand les soucis sont là, on sait aussi s'épauler. »

Ce qu'il aime dans le métier ? les gens !

Nullement passionné par le béton, c'est bien l'aspect humain du métier qui a séduit Daniel qui se pique de « bien connaître » ses collaborateurs.

Côté clientèle, EGDC sait aussi soigner le service. La Caisse primaire d'assurance maladie, les hôpitaux, les communes apparaissent sur ses plannings.

Trop à l'étroit dans ses locaux historiques de la rue des Cités, mais désireux de rester à Aubervilliers, « on y a trop de souvenirs, des amis, nos habitudes... », les Ruffinoni déménagent, en 2004, rue Chapon. Un siège social moderne et élégant où ils se sont aménagés un appartement et des locaux professionnels à leur image : simples et chaleureux. Du sous-sol au deuxième étage, chacun a pris sa place. Dans la cour, des véhicules, du matériel, un grand bureau et un réfectoire pour les ouvriers et une forge qui abrite régulièrement... « les coups à boire ! »

Maria Domingues

● Daï Saïdi dirige Satel'Hit depuis 21 ans

Toujours en orbite

Les réflexions de clients, ça le fait sourire Daï... Des « J'ai connu le magasin quand j'étais p'tit ! » Ou encore : « Vous êtes nouveau dans le quartier ? »... Bah oui, depuis septembre 1985 que Satel'Hit – Musique, Sono, lumière, partitions, vente/location – est en orbite avec Daï Saïdi aux manettes.

En ce temps-là, on devait être quelques-uns à avoir 12, 17 ans, à poser le nez sur cette vitrine aux platines japonaises, amples américains et – comble du comble – aux guitares acoustiques, électriques, ces objets du désir derrière la buée identifiés... Ah, la Fender Stratocaster ! Il y en a toujours de belles grattes, allez vérifier. De tous façons, ce seront peut-être les ados d'aujourd'hui qui tireront leurs parents par la manche.

Car Daï a effectivement constaté un regain d'intérêt pour l'instrument : « Lorsque j'ai ouvert, la guitare pri-

maut dans les loisirs des jeunes. Par la suite, les années 90 ont vu l'explosion du rap : les ventes se sont alors déplacées sur le matériel DJ... ça a duré pratiquement 10 ans ! Depuis l'an 2000, l'instrument reprend le dessus par rapport à l'électronique. »

On le sait, la mode c'est ce qui se démode et le marchand de musique a dû s'adapter pour rester dans le tempo. Comment analyse-t-il ces fluctuations ? « Le rap a évolué. Il tend vers l'ajout et l'utilisation d'instruments. Après le scratch et le sample, l'envie de pratiquer s'impose. »

Temps faibles, temps forts... Daï a toujours vendu des guitares. Des premières guitares, souvent. Le marchand, passionné de musique, est de bon conseil : il prend le temps, écoute et explique. De sorte qu'on y revient pour devenir un client fidèle. Depuis peu, ce sont également des violons

qu'une nouvelle clientèle lui achète.

Avant de s'installer au numéro 100 de l'avenue de la République, Daï tenait un magasin de hi fi et d'électronique à La Courneuve. Pas de hasard, Satel'Hit a ainsi constitué une continuité et matérialisé une éclectique passion musicale que le temps et les modes n'ont pas corrompue.

Aujourd'hui, et toujours sur Aubervilliers, le patron souhaiterait disposer d'un local commercial plus conséquent. En attendant, on peut aller constater sur l'actuelle orbite que la musique – les guitares notamment – n'a jamais été aussi abordable...

Eric Guignat

Daï Saïdi connaît la musique entre sono, guitares et partitions.



LOGEMENT ● La cité République manifeste pour sa réhabilitation

Ce que j'en pense

« Borloo, nos travaux ! »

Pour un habitat diversifié

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



Plus de 6 millions d'euros sont nécessaires pour réhabiliter la cité.

Le 9 novembre, on saura si la mobilisation des locataires de République a eu un effet. A cette date, l'Agence nationale de rénovation urbaine examinera le dossier du quartier Vilette-Quatre-Chemins. La municipalité y a inclus le cas du plus gros bâtiment HLM de la ville.

aux équipements dépassés et à l'isolation défaillante. « La cité a été construite à la fin des années 60 et elle n'a jamais été réhabilitée. Depuis six ans, nous attendons le démarrage d'un chantier qui ne peut pas s'engager faute de moyens. On en a ras-le-bol ! » Un sentiment d'autant plus exacerbé que l'immeuble est l'un des seuls du parc de l'OPHLM à ne pas avoir bénéficié de la campagne de travaux de remise aux normes entreprise par l'Office de la Ville depuis 2001.

Gérard Del-Monte, le président de l'OPHLM, peut-il l'expliquer ? Facile de lui poser la question, il est dans le cortège ! Comme d'ailleurs une délégation de la municipalité, Pascal Beaudet en tête, venue soutenir les locataires... dont fait partie un certain Del-Monte Gérard qui vit lui-même dans la cité. C'est dire s'il connaît le dossier...

L'Etat n'abonde plus aux dernières opérations CGLLS

« A l'origine, la réhabilitation de République était inscrite dans le plan d'aide CGLLS passé en 2000 par la Ville, l'Etat et l'OPHLM pour mener à bien la rénovation du patrimoine social d'Aubervilliers. Chacun des signataires s'engageait à co-financer les chantiers au fur et à mesure qu'ils seraient prêts à démarrer. »

Au total, 61,7 millions d'euros doivent être mis sur la table. Sauf que les services de l'Etat vont de plus en plus rechigner (Coïncidence ? Entre-temps, le gouvernement a changé de

couleur...). Jusqu'à ne plus abonder du tout au pot commun pour les dernières opérations parmi lesquelles République. « Tout bloque à cause de cette subvention qui n'arrive pas. »

L'union sacrée malgré certains contentieux

Du coup, côté Aubervilliers, c'est plutôt l'union sacrée autour de l'avenir de la cité soumise en plus à de gros problèmes d'insécurité. Il existe bien des contentieux entre l'OPHLM et les locataires, comme à propos des ascenseurs, régulièrement en panne. « C'est un problème de matériel », assure Horia Boukhefif : « Trop de vandalisme et une société de maintenance défaillante que nous venons de remplacer », diagnostique Gérard Del-Monte. Mais, pour les travaux, c'est à Jean-Louis Borloo que tout le monde demande des comptes.

Pourquoi le ministre de la Cohésion sociale ? Parce que l'Anru (l'Agence nationale de rénovation urbaine) qu'il a créée et dont il a vanté à longueur de médias l'efficacité est justement supposée aider à la réhabilitation des grands ensembles de banlieue ! La Ville qui a soumis à l'Anru un projet ambitieux concernant Vilette-Quatre-Chemins, y a inclus le cas de la cité République.

Le 9 novembre, le maire défendra le dossier, dans sa totalité, devant l'Agence. On verra alors ce qui sera finalement obtenu. Loin des caméras mais dans la réalité...

Frédéric Medeiros

LE PROBLEME DU LOGEMENT est, dans notre ville, l'une des préoccupations majeures des habitants et des élus.

Longtemps, au regard des urgences sociales, de l'importance d'un parc privé de mauvaise qualité et trop souvent insalubre, le parcours résidentiel se faisait des HLM vers des HLM ou du « parc » privé dégradé vers le « parc » social.

Le 21 octobre dernier, je posais la première pierre d'une opération sente des Prés Clos, qui permettra à 110 familles d'accéder à la propriété dans des conditions très favorables, et à 44 autres d'accéder à un logement social classique.

A l'endroit où autrefois se dressait un ensemble de 200 logements devenus obsolètes, se réalise un ensemble immobilier qui permettra de répondre à l'aspiration légitime de certains locataires d'accéder à la propriété.

Pour autant, je n'oublie pas le rôle social que jouaient les logements démolis et c'est pourquoi je m'atta-

che, avec mon équipe, à reconstituer et à augmenter cette offre sur notre ville, et plus généralement sur le territoire de Plaine Commune.

Je n'oublie pas non plus qu'avec plus de 41 % de logements sociaux notre ville se situe parmi celles qui, en la matière, remplissent largement leur rôle.

Ce qui est scandaleux, aujourd'hui, c'est que la loi SRU, obligeant les villes à construire 20 % de logements sociaux sur leur territoire, ne soit pas respectée.

Je crois qu'il faut arrêter, dans les villes comme Aubervilliers, d'opposer ces deux conceptions que sont le logement social et l'accession à la propriété.

Je suis pour une politique sociale du logement s'adressant aux classes les plus défavorisées, mais aussi aux classes moyennes basées sur trois principes, le développement d'un logement social diversifié, la lutte contre l'habitat indigne, et une vraie politique d'accession à la propriété.



Dans l'agenda du maire

Les temps forts

5 octobre
Colloque « Au centre, la banlieue ! » à l'académie Fratellini.

10 octobre
Visite du quartier Paul Bert.

12 octobre
Visite du quartier Vilette/Quatre-Chemins.

13 octobre
Remise des récompenses aux sportifs et dirigeants d'Aubervilliers.

14 octobre
Remise des prix du concours « Ville fleurie ».

17 octobre
Commémoration du massacre des ressortissants algériens.

17 octobre
Visite du quartier Centre-ville/Victor-Hugo.

17 octobre
Réunion publique de clôture des visites de quartier au Théâtre de la Commune.

21 octobre
Pose de la première pierre de la nouvelle résidence des Prés-Clos.

23 octobre
Signature de la Convention de gestion urbaine de proximité (GUP) du quartier Vallès-La Frette.

24 octobre

Débat sur le projet de loi de prévention de la délinquance, organisé par le Forum social d'Aubervilliers à l'Espace Fratellini.

A suivre...

6 novembre
Rencontre avec le sous-préfet à propos de la situation des familles Roms.

9 novembre
Présentation du dossier de renouvellement urbain « Vilette/Quatre-Chemins » au comité technique de l'ANRU.

12 novembre
Journée de l'Afrique à Renaudie dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale.

15 novembre
Conseil municipal.

17 novembre
Soirée d'accueil pour les nouveaux habitants.

27 novembre
Conférence du Collège de France à Aubervilliers : « La Divine Comédie » par Carlo Ossola à l'église Notre-Dame-des-Vertus.

République en danger ! République en danger ! », scandé un groupe d'enfants derrière une grande banderole déployée en travers de la voie. Les automobilistes à l'arrêt s'inquiètent : « Que se passe-t-il ? », interroge une conductrice en passant la tête par la portière. « C'est une manifestation des habitants de République qui réclament la réhabilitation de leur cité », lui explique Horia Boukhefif, la présidente de l'amicale CNL des locataires du plus gros HLM d'Aubervilliers (284 appartements).

Ils sont une centaine pour cette opération coup de poing menée début octobre. Pendant une demie-heure, ils vont bloquer la principale avenue de la ville, au pied de la cité. Come de brume et pancartes, la troupe est motivée mais l'ambiance plutôt bon enfant. Pas vraiment d'énervement du côté des véhicules stoppés, on est samedi matin. Parmi les passants, on se rangerait même assez volontiers du côté des manifestants. « Ils ont raison, opine Willy. République a une sale réputation. » La faute à quoi ? La faute à qui ?

« Vous n'avez qu'à faire l'état des lieux avec nous et vous allez comprendre ! », répond Horia Boukhefif. Et de détailler tout ce qui ne va pas... ou plutôt tout ce qui ne va plus : les parties communes dégradées, les halls ouverts à tous les vents, les appartements aux volumes appréciables mais



Willy Vanquaque

Rétro photos d'octobre



Jacky Guillaume



Pascal Diasca

Samedi 14. A l'occasion de la Journée nationale du refus de la misère, une exposition de photos était présentée en mairie tandis que des comédiens récitaient des extraits d'œuvres littéraires.



Willy Vanquœur

Samedi 21. Pose de la première pierre de la résidence des Prés Clos, un programme de logements en accession sociale à la propriété, en présence du maire, Pascal Beaudet, du président de l'OPHLM, Gérard Del-Monte, et de représentants de la société Terralia.



Pascal Diasca

Dimanche 22. Hommage appuyé aux fusillés de Châteaubriant, parmi lesquels figuraient trois Albertvillariens, en présence de représentants de la commune et d'anciens combattants.

Mardi 17. Dépôt de gerbes devant la plaque commémorant le funeste 17 octobre 1961 où des milliers d'Algériens payèrent de leur vie leur engagement patriotique, en présence des consuls adjoints d'Algérie en Seine-Saint-Denis.

Remise de récompenses sportives



Willy Vanquœur

Vendredi 13. Le plus jeune adhérent du CMA, Willey Mgeng, 8 mois, et la doyenne du club, Raymonde Donné, 90 printemps, ont été honorés lors de la soirée organisée par la Ville en honneur de ses sportifs et dirigeants méritants.



Willy Vanquœur

Photo souvenir sur la scène de l'Espace Fraternité, bien trop petite pour accueillir la grande famille des bénévoles et des sportifs, petits et grands. Retrouvez l'ensemble des photos de la soirée sur www.aubervilliers.fr.



Willy Vanquœur

Hilares, les représentants du CMA foot FSGT ont accueilli leurs récompenses dans la bonne humeur.

Christian Plombas, du CMA Judo, Michel Button, du CMA Athlétisme, et la fleuretiste, six fois championne de France par équipe, Wassila Redouane, ont reçu leur trophée des mains du maire, Pascal Beaudet, et de Mériem Derkaoui, élue aux Sports.



Willy Vanquœur

Aubervilliers

VILLE PROPRE

Un droit fondamental des Aubervilliersiens

NOS MISSIONS

Préserver les espaces publics propres... ramasser les ordures ménagères, trier, acheminer, recycler les déchets... Quelques-uns de nos métiers. Depuis de nombreuses années Veolia Propreté contribue au confort, à l'hygiène, à l'environnement d'une grande partie du territoire de Plaine Commune. Nous traitons 5 villes (Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, Ile Saint-Denis et Stains) représentant 235 000 habitants.

Des moyens humains

Une vingtaine d'agents s'activent quotidiennement à Aubervilliers pour assurer nos missions : ils chargent les camions, manipulent les divers conteneurs, conduisent les véhicules...

Des moyens techniques

Cinq bennes sillonnent chaque jour les rues d'Aubervilliers pour acheminer, à chaque voyage, 10 tonnes vers l'usine d'incinération de Saint-Ouen. Annuellement, ce sont 30 000 tonnes de déchets divers qui sont traités, recyclés.

Des interventions diverses

A la collecte des déchets ménagers, s'ajoute le ramassage des encombrants, des journaux, magazines, des déchets ménagers spéciaux.

Veolia Propreté procède au nettoyage des marchés forains alimentaires.

Notre ambition

Contribuer à mettre en œuvre les décisions de Plaine Commune assurant l'hygiène et la propreté des villes de la communauté d'agglomération, sont nos raisons d'être.

« Travailler à un monde plus propre »



Plaine Commune a confié à la Société Veolia Propreté les missions d'enlèvement et de traitement des déchets ménagers à Aubervilliers. Une volonté politique forte, une démarche soucieuse de l'environnement : des moyens humains et techniques conséquents et nouveaux, sont déployés.



Plaine Commune gère l'espace public

Dès lors qu'est créée une communauté d'agglomération, c'est celle-ci qui doit obligatoirement assumer la compétence communale des « déchets ». La propreté est considérée comme un tout, depuis le ramassage des ordures ménagères jusqu'au nettoyage de l'espace public dans sa diversité. Les villes ont transféré l'ensemble de ces compétences aussi à Plaine Commune pour une meilleure cohérence et une égalité de service sur tout le bassin de vie. La mutualisation et les économies d'échelle permettent plus de service public.

Le « plus »

Des collectes supplémentaires, un plan de nettoyage qui permet d'adapter la

fréquence des passages à l'intensité de l'usage (les gares, les marchés, les centres-villes, les quartiers d'entreprises et d'universités), le déploiement du tri sélectif sur tout le territoire, le renouvellement des engins, la réalisation de déchèteries intercommunales à Pierrefitte et bientôt à Aubervilliers, un règlement de collecte des déchets ménagers, une démarche de communication vers les citoyens.

Prévu...

Améliorer la prise en compte de la quotidienneté auprès des habitants et des usagers, mise en œuvre du règlement communautaire de collecte, lutte contre les dépôts sauvages, évaluation permanente avec les usagers du plan communautaire du nettoyage en lien étroit avec les villes.

ÉDITO

Un geste écologique, une nécessité pour tous



Chacun a le droit de vivre dans une ville propre et agréable. Et il est vrai que papiers et déchets divers abandonnés n'importe où, sacs poubelles déposés hors conteneurs et éventrés, déjections canines, dépôts sauvages d'encombrants... créent un climat délétère et provoquent un mécontentement justifié de la part des habitants.

Pourtant les efforts consentis en matière de propreté urbaine par les collectivités locales sont considérables, et les moyens consacrés au nettoyage et au ramassage des ordures ménagères augmentent chaque année.

Les communes ont beaucoup investi en matériel toujours plus performant et mieux adapté.

Chaque jour, les agents de la communauté d'agglomération effectuent un travail énorme, mais ils cèdent parfois au découragement lorsque quelques heures après leur passage, trottoirs, massifs floraux et espaces verts sont à nouveau jonchés de débris.

Il est rageant de constater à quel point l'incivisme de quelques-uns peut gâcher la vie de la grande majorité de nos concitoyens.

Malheureusement, en matière de comportement individuel, la solution miracle n'existe pas. Combiner des sanctions sévères pour ceux pris en flagrant délit et un travail d'éducation de prévention, rappeler les règles simples de vie en commun, doit améliorer les comportements et amener les auteurs d'incivilités à retrouver le niveau de responsabilité qui incombe à chacun.

Ainsi pourrait-on réduire le niveau de saleté et l'impression extrêmement désagréable qu'il engendre.

Pascal BEAUDET
Maire d'Aubervilliers



DE COLLECTE *une tournée*

Qu'il pleuve, qu'il vente, les équipages de Veolia Propreté sont à pied d'œuvre dès les premières lueurs du jour

Cinq heures du matin viennent de sonner. Jean-Claude, Sylvain et Joël ; Vlado, Harouna et Boulaye, et leurs neuf autres col-

lègues affectés au contrat de collecte d'Aubervilliers arrivent à l'agence de La Plaine. Les cinq équipages – un chauffeur et deux ripeurs –

filent au vestiaire enfileur leur tenue propre. Pas une minute à perdre. Le temps de passer au comptoir pour récupérer la feuille de service et le lot de bord (trousse à pharmacie et clefs ou « bips » d'ouverture des résidences), se faire attribuer un camion, dont le plein de gaz naturel a été effectué la veille, et l'on démarre, direction Aubervilliers, la rue du Landy, pour commencer impérativement la collecte à 6h. Gestes précis, coordination parfaite de l'équipe.

Cela reste un métier dangereux et éprouvant

Chacun est sur ses gardes car cela reste un métier dangereux et éprouvant. En effet, de nombreux sacs et déchets laissés en vrac doivent être ramassés à bras d'homme, tandis que l'on manipule des lève-containers devant un compacteur, le tout en pleine circulation. Il est 9h. La benne est pleine.

Il faut filer vers l'usine de Saint-Ouen pour vider la collecte du premier tour. Puis l'on retourne là où on en était resté, afin d'achever son itinéraire. A 13 h, tout doit être fini. Le temps de « vider » à Saint-Ouen, et l'on est de retour à l'agence. Il reste à contrôler le camion, à signaler les éventuelles pannes, et l'on confie celui-ci aux agents chargés de le laver et de refaire le plein de gaz. Un passage à l'exploitation pour rendre compte des problèmes rencontrés au chef de secteur, remettre la feuille de service, le disque de contrôle du camion et les tickets de pesée de l'usine et c'est enfin l'heure de la douche, avant le retour à la maison.

Chaque camion collecte quotidiennement une vingtaine de tonnes de déchets

Ainsi, six jours par semaine, chaque camion collecte quo-

tidienement une vingtaine de tonnes de déchets. Notons que le centre-ville est, pour sa part, collecté en soirée, pour ne pas pénaliser l'activité commerciale, tandis que les déchets issus du tri sélectif le sont trois jours par semaine par un équipage dont la mission consiste également à contrôler la qualité du contenu des bacs, et à signaler à la mairie les refus de collecte constatés.

Un panorama complet du service de collecte des déchets effectué par Veolia Propreté

A cela, il convient d'ajouter la récupération des encombrants, selon une sectorisation qui permet de parcourir l'ensemble de la ville deux fois par mois, la collecte des colonnes à verre et à journaux-magazines, et l'on aura un panorama complet du service de collecte des déchets effectué par Veolia Propreté sur la ville.



traitement centre de tri

Quelques Chiffres :

Le contenu de nos poubelles

26 % d'emballages plastique

24 % de déchets divers

16 % de déchets organiques (restes de repas, épluchures)

14 % d'emballages papier et carton

9 % de journaux

7 % de verre

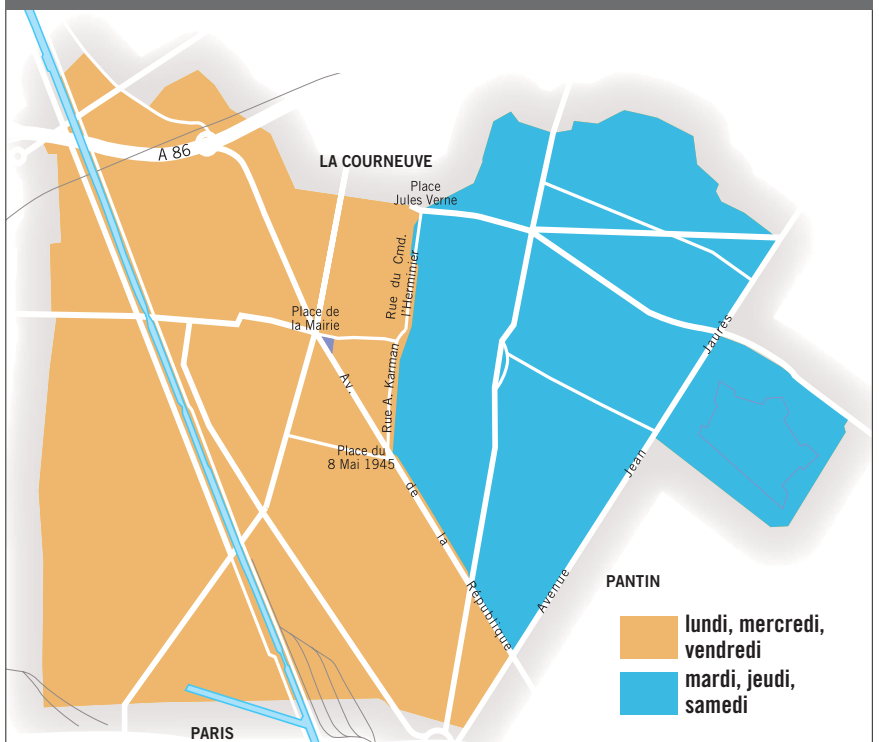
De plus en plus de déchets

En 2004 chaque Français a produit annuellement 450 kilos de déchets contre 180 kilos en 1961.

Danger Piles

550 millions de piles sont consommées chaque année en France. 70 % des piles usagées finissent dans la nature. Un kilo de piles pollue environ 15m² de terre.

LE RAMASSAGE A AUBERVILLIERS s'effectue par secteur, 3 fois par semaine



déchets toxiques

COLLECTE ET RECYCLAGE

Depuis un an, la collecte sélective des déchets ménagers et professionnels est obligatoire. Jean-Pierre Parisi revient sur le traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques et sur la politique d'insertion sociale de Veolia.

Qu'est-ce qui fait la force de votre Filière D3E ?

« Notre filière D3E, ce sont 100 personnes au niveau national, 30 000 tonnes de déchets traités par an répartis sur 3 sites — de réception et de démantèlement des D3E — permettant la dépollution et le recyclage des produits. Nous bénéficions de la force d'un réseau national d'agences de collecte (du groupe Veolia Propreté), mais aussi d'une importante flotte de véhicules, ce qui nous permet une grande souplesse pour le transport et le stockage des D3E. Nous sommes très proches de nos clients, nous nous adaptons à leurs demandes en leur proposant de la manutention afin de conditionner les produits directement chez eux. Les déchets sont ensuite acheminés vers nos centres de traitement. »

Qu'est-ce qui différencie votre offre de celle des autres acteurs du secteur ?

« L'expérience que nous avons acquise dans l'expertise du tri, démantèlement et traitement des D3E, nous permet de fournir une prestation professionnelle de haut niveau adaptée à chaque demande mais aussi d'optimiser la valorisation. De plus, nous avons établi un système de traçabilité très précis pour cette activité certifiée ISO 9001 et 14001. Ainsi un Bordereau de Suivi de Déchets (BSD) mais aussi un logiciel informatique permettent au client de suivre l'historique du traitement de ses D3E par site. »

Comment se traduit votre politique de réinsertion sociale ?

« Nous avons mis en place une collaboration depuis 2001 avec des structures extérieures afin d'intégrer des personnes en situation d'exclusion ou handicapées. Aujourd'hui, grâce à cela, nous employons plus d'une vingtaine de personnes en

CDI au niveau national. Ce travail représente un véritable tremplin pour elles vers une reconstruction de vie personnelle. Nous pouvons ainsi donner leur chance à des personnes qui n'avaient pas la possibilité de se réaliser dans la vie. Les structures extérieures en charge de les suivre nous ont confirmé l'importance du travail dans le processus de réinsertion. »



DÉCHETS TOXIQUES

Le camion *service planète* qui les recueille est présent chaque mois dans la ville

marché du centre
4^e mardi du mois
9h00-12h30

marché des 4 chemins
4^e mardi du mois
13h30-17h00

marché du Montfort
2^e vendredi du mois
9h00-12h30



Quelques règles à respecter ...et ce qu'il en coûte de s'y soustraire

Dépôts sauvages sur la voie publique :
amende 150 €

**Dépôts d'encombrants en dehors
des jours de collecte :** à votre charge

Non respect du jour de collecte :
amende 30 €

**Présence permanente des bacs
sur la voie publique :**
amende 150 €

Veolia propreté

FAIRE DU DÉCHET UNE RESSOURCE

Division Propreté de Veolia Environnement, Veolia Propreté en région Ile-de-France, c'est plus de 5 100 collaborateurs répartis sur 65 implantations concernant 4,3 millions d'habitants.

Veolia Propreté, acteur majeur des services à l'environnement, prend en charge les déchets sous toutes leurs formes et à tous les stades de la chaîne d'activité, de la collecte au traitement.

Dans ce contexte, Veolia Propreté relève un double défi, celui de préserver l'environnement et la qualité de vie de plusieurs millions d'habitants et celui d'apporter à ses clients une proximité et une qualité de service irréprochable.

Au service du public, des collectivités et des entreprises, Veolia Propreté propose des solutions sur mesure aux problématiques de propreté et de gestion des déchets : nettoyage, assainissement, collecte et transfert de tous types de

déchets, en passant par le tri, le traitement et le recyclage des déchets dangereux et non dangereux par incinération, compostage et stockage. Veolia Propreté valorise ces déchets sous forme de production d'énergie, de matières organiques et de matières premières recyclées.

Nos Métiers :

■ collecte ■ transfert
■ transport ■ tri ■ recyclage ■ compostage ■ unité de valorisation énergétique des déchets (usine d'incinération et centre de stockage)

Développement des compétences

Veolia Propreté a développé des programmes de forma-

tions spécifiques à nos métiers dispensées au sein du Campus Veolia Environnement à Jouy-le-Moutier, dans le Val d'Oise. Ces formations diplômantes, suivies en alternance, développent les compétences de nos personnels dès leur arrivée dans l'entreprise. Des formations continues mettent à jour leurs connaissances et les font évoluer dans leur métier. Le Campus accueille 610 apprentis, 14 000 stagiaires (dont 6 500 sur le Campus), 10 000 visiteurs événementiels par an. Dans le cadre de la formation initiale, il assure la préparation de 16 diplômes professionnels allant du CAP au Master.

Veolia Propreté recrute

De fin mai à la mi-juillet, les quatre bus Veolia Compétences ont bouclé leur tour de France en présentant les métiers du Groupe et en recueillant des candidatures en lien avec nos partenaires que sont l'ANPE et les missions locales. Ils ont parcouru 34 000 kilomètres, visité 108 villes et permis de rencontrer 15 561 personnes et 8 156 demandeurs d'emploi qui ont déposé leur curriculum vitae dans les bus, parallèlement nombreux sont ceux qui ont déposés leur CV en ligne. Trente-neuf conventions de partenariat ont été signées par Veolia et les élus locaux. L'opération « 100 jours, 100 villes, 6000 emplois » est terminée, mais l'engagement de Veolia en faveur de l'emploi et de la formation continue, et déjà, les équipes de la Direction des Ressources Humaines et du Campus Veolia Environnement travaillent à l'organisation de Veolia Compétences 2007.

Pour tous renseignements : www.veoliacompetences.com

Nos domaines d'intervention :

■ nettoyage urbain ■ déchets ménagers ■ déchets dangereux des ménages (Déchèteries, Service Planète) ■ déchets industriels ■ déchets de chantiers ■ déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E) ■ déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI) ■ déchets des activités tertiaires (Papiers de bureaux et destruction confidentielle)



traitement recyclage

Que fait Veolia Propreté sur le territoire de Plaine Commune ?

Sur le territoire de Plaine Commune, Veolia Propreté collecte les ordures ménagères d'Aubervilliers, Epinay, l'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, soit 203 838 habitants, ainsi qu'à Stains (32 826 habitants). Le contrat avec Plaine Commune comprend la collecte des ordures ménagères, des journaux-magazines, des emballages et des encombrants dans ces cinq communes, ainsi que la collecte et le nettoyage des marchés forains alimentaires. Il comprend également la collecte du verre en apport volontaire et celle des Déchets Ménagers Spéciaux (service planète) dans ces mêmes cinq communes, ainsi qu'à Pierrefitte (25 939 habitants) et Villetaneuse (11 376 habitants).

Sa spécificité consiste dans le fait que la collecte est assurée au moyen d'une vingtaine

de bennes motorisées au Gaz Naturel pour Véhicules qui assurent pendant l'autre demi-journée la collecte à Paris.

Quelques chiffres

Chaque habitant d'Aubervilliers « produit » annuellement 420 kgs d'ordures ménagères soit pour l'ensemble de la ville, près de 27 000 tonnes. Par ailleurs, il est collecté 1 260 tonnes d'encombrants, 720 tonnes de journaux de magazine, 180 tonnes de verres.

Veolia Propreté

Région Ile-de-France

26, avenue des Champs Pierreux
92002 Nanterre Cedex

Tél. 01 55 69 69 00

Fax. 01 55 69 69 01

www.veolia-proprete.fr



CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du jeudi 19 octobre

Gérer le quotidien et préparer demain

Marchés publics, aides aux associations, demandes de subventions, lancement d'une étude sur le quartier Maladrerie-Dubois : une vingtaine de questions étaient à l'ordre du jour de ce conseil.



une étude a été votée pour envisager la possibilité de créer un pôle culturel et citoyen autour de l'espace Renaudie. Ce quartier est inscrit dans un processus de rénovation urbaine présenté auprès de l'ANRU.

En introduction, le maire, Pascal Beaudet, a communiqué le bilan 2005 de la communauté d'agglomération Plaine Commune. Le conseil a ensuite voté plusieurs propositions de marchés publics, l'un pour des travaux au Conservatoire de Région d'Aubervilliers-La Courneuve pour réaliser des studios de musique, un autre pour permettre l'acquisition de mobilier destiné à équiper les bureaux du nouveau bâtiment administratif du 64 avenue de la République.

Les élus ont aussi examiné et voté le versement d'une subvention à l'association Parenthèque, réseau de parents solidaires qui intervient sur le quartier Villette/Quatre-Chemins.

Le conseil a enfin autorisé le maire

à demander une subvention au Conseil régional pour la réalisation de diagnostic de plombs dans l'habitat ancien. L'assemblée régionale finance en effet à 50 % ces diagnostics. Pascal Beaudet a aussi indiqué que le protocole sur l'éradication de l'habitat indigne venait à expiration à la fin de cette année. Un autre protocole pourrait être signé pour cinq nouvelles années. La qualité du travail réalisé a été fortement soulignée par les services de l'Etat.

A été adoptée la dénomination de la place qui accueillera la première station de métro à l'angle des rues des Gardinoux (sur Aubervilliers) et Proudhon (sur Saint-Denis). Ce sera

donc la place du Front Populaire.

Le conseil de la ville de Saint-Denis doit aussi prendre la même délibération. Enfin, l'avenir du quartier Maladrerie-Emile Dubois a été examiné. Ce quartier est inscrit dans un processus de transformation présenté à l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU).

Parallèlement au projet urbain, une étude va être lancée pour envisager la création d'un pôle culturel et citoyen autour de l'espace Renaudie. L'objectif affiché est de développer de nouveaux projets et de lancer une nouvelle dynamique sur ce secteur riche en acteurs sociaux, culturels et en équipements. Trois axes d'actions sont

retenus : la culture, la citoyenneté, la proximité. Le lancement de cette étude de faisabilité a été adopté à l'unanimité par les membres de l'assemblée communale.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAINE SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 15 novembre à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques. Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville : www.aubervilliers.fr
rubrique La mairie-Délibérations

Vite dit

Rectificatif

La tribune du mois de septembre du groupe du docteur Augy, Union pour le Nouvel Aubervilliers (UNA) n'est pas parvenue à la rédaction dans les délais en raison d'un problème informatique.

Souvenir

● 88^e ANNIVERSAIRE DE LA FIN DE LA GUERRE DE 1914-1918

Samedi 11 novembre
10 heures : Maison du combattant 166 avenue Victor Hugo.
10 h 15 : départ en car pour le cimetière
10 h 30 : dépôt de gerbes au Monument aux morts
11 h : cérémonie du souvenir à l'Hôtel de Ville, dépôts de gerbes au Monument aux morts.

Initiatives

● REMISE DU LIVRE CADEAU Samedi 25 et dimanche 26 novembre

Un spectacle de la Cie Naïf Théâtre : Histoires du monde sera offert aux élèves des niveaux CP et CE1.
> Espace Fraternité, Rue de la Gare. Cette année, les livres seront distribués dans les écoles avant le 23 décembre. Concernant les maternelles, chaque enfant recevra un livre avant les vacances scolaires de Noël.

● DISTRIBUTION DES CADEAUX DE NOËL AUX RETRAITES

Mardi 5 et mercredi 6 décembre, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, en mairie
Vous munir de votre carton d'invitation.

● BANQUET DES RETRAITES

Samedi 16 et dimanche 17 décembre, Docks Haussmann > 43-45 av. Victor Hugo.
Inscriptions les lundi 6 novembre de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, et mardi 7 novembre de 8 h 30 à 12 h en mairie. A partir du 7, 13 h 30, les inscriptions se feront auprès du CCAS (6 rue Charron).
Un service de cars sera mis en place. Si vous êtes intéressés, précisez-le lors de votre inscription. Se munir d'une pièce d'identité avec photographie, d'un justificatif de domicile. Les inscriptions groupées sont acceptées (6 maximum).
> Tél. : 01.48.39.53.00

● RECEPTION DES CHÔMEURS ET RMISTES

Mercredi 13 et jeudi 14 décembre, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30
> Gymnase Robespierre
19 rue Danielle Casanova.
Se munir de votre invitation et des documents demandés.
> Renseignements au 01.48.39.53.00

● RECEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES

Samedi 6 janvier 2007
Docks Haussmann > 43-45 av. Victor Hugo.
Les personnes recevant l'allocation d'adulte handicapé ou une pension d'invalidité de 2^e catégorie peuvent s'inscrire au CCAS jusqu'au 15 décembre.
> Centre communal d'action sociale 6 rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.00

● ELECTIONS

Comment s'inscrire ?
Deux scrutins auront lieu en 2007.
Présidentielles : 1^{er} tour : 22 avril 2007. 2^e tour : 6 mai 2007
Législatives : 1^{er} tour : 10 juin 2007
2^e tour : 17 juin 2007.
Pour voter, il s'inscrit sur les listes électorales. Si vous venez d'avoir 18 ans, si vous êtes nouvel habitant ou si vous avez changé d'adresse à l'intérieur d'Aubervilliers.
Adressez-vous avant le 31 décembre au > Service population
Hôtel de Ville, 2 rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.52.23
en semaine de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.
Munissez-vous d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile récent.

TELETHON ● Samedi 8 et dimanche 9 décembre

Comme chaque année, Aubervilliers répondra présent à ce rendez-vous de la générosité et mobilisera toutes les énergies pour réunir une somme la plus importante possible afin de lutter contre les maladies génétiques et aider la recherche et les malades.

L'association locale Aubervilliers pour le Téléthon invite toutes celles et ceux qui le souhaitent à la rejoindre. Si vous avez un projet dans votre quartier, votre association, si vous êtes disponible pour aider bénévolement à la bonne réussite des diverses manifestations prévues, contactez Corinne au 0 660 058 011 ou participez à la prochaine réunion de l'association jeudi 9 novembre à 18 h salle du conseil, à l'Hôtel de Ville.

Pré-programme

Un certain nombre d'idées sont d'ores et déjà retenues.

> Jeudi 7 décembre :

6^e édition de l'exposition-vente d'œuvres d'art d'artistes locaux

> Vendredi 8 décembre : récital proposé par des chanteurs aubervilliersiens

à l'église Notre-Dame-des-Vertus à 20 h 30, participation 5 €.

Samedi 9 et dimanche 10 décembre :

vente de crêpes sur le marché du Centre et celui du Montfort par l'association Auber Breizh.

Des élèves de l'École de commerce de Lille organisent une course de relais pour relier Lille et Aubervilliers et y recueillir des dons.

Les sportifs sont aussi de la partie. Les randonneurs du CMA proposent un parcours dans la ville, et le club de plongée des baptêmes de plongée. Toutes les idées et les bonnes volontés sont les bienvenues.

> Renseignements auprès de l'association Aubervilliers pour le Téléthon
Tél. : 06.60.05.80.11

Sur les quartiers

> Firmin Gémier-Sadi Carnot : des habitants vendront des gâteaux à la sortie de l'école le vendredi 8 et dans la cité le samedi 9 et le dimanche 10.

> Villette/Quatre-Chemins : la Poste se mobilise avec les sapeurs pompiers. Des oursins en peluche sont en vente depuis le 30 octobre aux guichets de la Poste, 2 rue Ernest Prévost.

6e soirée des artistes du Téléthon

Exposition – Vente/échange d'œuvres d'art – Collecte de dons

La générosité artistique réitère pour la 6^e année ses enchères au profit du Téléthon



Nous vous donnons rendez-vous le :
Jeudi 7 décembre 2006 à 19 h 30

à la mairie d'Aubervilliers – 2, rue de la commune de Paris

L'ensemble des œuvres sera visible à partir du 27 novembre dans le hall de la mairie



Association « Aubervilliers pour le Téléthon »
01.48.33.68.52 ou 06.89.35.49.47 ou 02.97.26.81.29

Vite dit

● TRANSPORTS

Du mieux pour le RER B ?

« RER B Nord + », c'est le nom de code du projet qui doit permettre l'amélioration du service sur la ligne la plus surchargée et vétuste du Réseau express régional. La SNCF vient de communiquer son calendrier des travaux avec un démarrage du chantier dès 2007 pour une mise en service envisagée à la fin de l'année 2011. Ces aménagements vont permettre de dédier exclusivement au RER B les deux voies ferrées que ses rames partagent actuellement avec d'autres trains SNCF. En plus de ces 250 millions d'euros de travaux, il est prévu de renforcer la desserte. Aux heures de pointe et dans le sens du plus fort trafic, tous les trains s'arrêteront dans toutes les gares. Autre avancée importante, la fréquence des rames va être augmentée : avec un train toutes les trois minutes sur la partie située entre Aulnay et Gare du Nord et un train toutes les six minutes sur les deux branches en direction de Mitry-Claye ou Aéroport-CDG. Des engagements qui, s'ils sont intégralement respectés, couronneront de succès la mobilisation des élus locaux des villes situées le long de partie nord de la ligne. Ils réclamaient ces contreparties au nom des usagers alors que l'Etat s'apprête à lancer le projet de CDG Express surtout destiné à une clientèle d'affaires.

● ENVIRONNEMENT

Protection béton !

Dans le cadre de la Biennale de l'Environnement organisée par le Conseil général fin septembre, une entreprise d'Aubervilliers, Béton de France, s'est vu décerner une récompense (le label d'argent du prix Nymphéa) pour dix années d'efforts menés en matière de traitement des eaux usées issues de son activité. Du béton écolo ? Qui l'aurait cru...

● DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Partenariat avec la CCIP 93

Le président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, vient de signer une convention de coopération avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Seine-Saint-Denis. Un partenariat qui renforce un premier rapprochement qui avait été engagé par les élus de la communauté d'agglomération en 2003. Ce nouveau partenariat fixe cinq axes d'intervention : autour des questions d'aménagement territorial, d'emploi, d'appui aux PME-PMI, des zones franches urbaines, de rapprochement des entreprises et des universités du territoire. Opérationnelle, la convention liste dix-sept actions à mener dans les prochaines années.

● CORRECTIF

Déménagement de la Roseraie

A propos d'un article du dernier *Aubermensuel* consacré au projet de déménagement de la Roseraie, il convient de préciser que seul le transfert sur le site Port-Chemin Vert (à l'horizon 2009) de l'Hôpital Européen est en ce moment en discussion avec la Ville et Plaine Commune et pas celui de la Polyclinique d'Aubervilliers. C'est ce qu'a tenu à nous indiquer le docteur Corinne Ghozian, la directrice générale de la Polyclinique, dans un courrier qui prend valeur de démenti. « De même que l'Hôpital Européen La Roseraie est un établissement d'hospitalisation indépendant qui appartient à un groupe italien (Villa Maria), la Polyclinique est également une organisation indépendante structurée sous forme associative, loi 1901. » Du coup, le sort des deux structures n'est pas nécessairement lié (contrairement à ce que laissait entendre l'article), ce que confirme la suite du propos : « La Polyclinique d'Aubervilliers représentée par sa présidente, madame Stella Rozan, et dont la direction opérationnelle est assurée par madame Corinne Ghozian, n'a pas actuellement de projet de déménagement. » Dont acte.

DÉBAT PUBLIC ● « Au centre la banlieue ! », un colloque pour prendre date

Si le cœur essaïmait ?

600 personnes ont participé au grand débat organisé par Plaine Commune sur l'avenir urbain de la banlieue, en général, et de son propre territoire, en particulier.



Lors de ce colloque, les participants ont débattu de la place de Plaine Commune dans la Région Ile-de-France et de celle de la banlieue en général.

Dans une France du 19^e siècle qui s'urbanisait à tout va, c'est Alphonse Allais, l'écrivain humoriste, qui préconisait de « mettre les villes à la campagne » pour guérir la mélancolie de ces nouveaux citadins. La boutade est restée. 150 ans plus tard, Plaine Commune se propose, elle, de placer la banlieue au centre ! Mais cette fois-ci sans rire... Le colloque qui s'est tenu début octobre sur la Plaine-

Saint-Denis en avait fait son intitulé et c'est une assistance fournie qui y a participé sous le chapiteau de l'académie Fratellini. Preuve que l'idée, si elle fait autant d'adeptes, ne doit pas être aussi absurde !

On l'aura compris, un an pile après les émeutes urbaines de 2005, la formule est politique. Et c'est le président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, qui s'est chargé de l'expliquer : « Les banlieues telle

que la nôtre sont au cœur des enjeux de la société d'aujourd'hui et de demain. Comment faire en sorte que ces territoires, au lieu d'être les terrains d'une exclusion renforcée, gagnent en solidarité et soient traités à égalité des autres ? Justement, en faisant le centre d'une nouvelle évolution urbaine et sociale. » Avec des urbanistes, des architectes et des sociologues, les trois débats qui ont suivi cette pro-

position en ont proposé différentes versions.

Le premier et le deuxième, intitulés « Plaine Commune dans 20 ans : quel projet pour le territoire ? Quelle place dans la région Ile-de-France ? » et « Pour une métropole polycentrique », ont mis en avant l'ambition d'une communauté d'agglomération, deuxième plus gros ensemble urbain francilien après la capitale, de rééquilibrer la carte en les redistribuant. Le concept avancé ? La polycentralité. Soit, la constitution de plusieurs pôles urbains de grande taille en première couronne qui ferait pendant à Paris et permettrait un développement plus équilibré de l'ensemble. Où les trouverait-on ? Autour de La Défense, d'Issy-les-Moulineaux, de Seine-Amont... et de Plaine Commune. Quel avantage par rapport à l'actuel étalement à partir du centre parisien ? L'atténuation de cet effet de périphérie (d'ailleurs repoussée de plus en plus loin avec la ségrégation que cela implique). Le seul moyen, toujours selon Patrick Braouezec, de réduire les inégalités sociales et territoriales en Ile-de-France.

Le dernier débat, « La ville intense, la vie intense », a poursuivi la réflexion, cette fois-ci à l'échelle du bâti. On y a appris que, malgré les apparences, la cité des 4000 à La Courneuve était moins dense en population que n'importe quel îlot haussmannien de Paris ! De quoi penser qu'il reste à inventer des choses en matière d'architecture pour rendre la banlieue plus humaine...

Frédéric Medeiros

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ● Quand Plaine Commune cherche de l'emploi

CV et plus si affinités...



Pour les célibataires urbains, maintenant il y a le speed dating, ces soirées organisées de rencontres express. Cinq minutes pour un premier contact, puis on change de table et de partenaire pour un nouveau rendez-vous chronométré. A la fin de la séance, on voit avec

qu'on a envie de faire plus ample connaissance... Eh bien, les Rencontres pour l'emploi de Plaine Commune, c'est un peu pareil ! Mais en moins futile. On vient avec ses CV sous le bras, on fait le tour des stands tenus par les entreprises du territoire qui embauchent et on tente sa chance

dans des tête-à-tête rapides (vu l'affluence) avec les recruteurs.

Les sixièmes Rencontres de ce genre organisées conjointement par les services de la communauté d'agglomération et l'ANPE viennent d'avoir lieu à Saint-Denis. Quel en est le bilan ? Avec 16 % de chômage sur cette partie de la Seine-Saint-Denis, il n'y a pas à s'étonner du succès de l'initiative... « Il y avait vraiment beaucoup de monde mais j'ai trouvé ça plutôt fluide, sans bousculade ni énerverment », constate Armelle, finalement pas trop perdue parmi les 1 850 visiteurs de la journée. Une fréquentation très conséquente mais moindre que pour la précédente édition au printemps à La Courneuve, où 2 200 personnes avaient été reçues !

Pour autant, le chiffre qui compte le plus n'est pas celui-là mais, bien entendu, le nombre d'embauches sur laquelle cette édition débouchera. « C'est encore un peu tôt pour avoir un décompte complet car des entreprises sont encore en train de revoir les candidats qu'elles avaient présélectionnés », explique-t-on du côté du service Développement économique de Plaine Commune. Dans une première estimation, et

après un tour d'horizon fait des 52 entreprises qui ont participé à l'initiative, les organisateurs tablent sur environ 180 embauches. Avec des emplois dans le BTP, la banque, la grande distribution, les transports, la restauration, les services à la personne et la maintenance. 180 embauches, cela équivaut à 10 % de recrutement parmi les postulants de la journée. Le chiffre peut sembler limité mais c'est plus que pour les précédentes éditions (qui tournaient autour de 7 %), et toujours mieux que le nombre de chances dont on dispose, en moyenne, quand on répond à une petite annonce...

Si les prochaines Rencontres n'auront lieu que dans six mois, Plaine Commune prépare pour la fin de l'année, et là ce sera une première, un rendez-vous spécial pour des jeunes du territoire diplômés de haut niveau avec des sociétés à la recherche de cadres et ouvertes à la diversité. S'agissant d'Aubervilliers, ces efforts se doubleront d'un forum de l'emploi spécifique, en février. Avec uniquement des entreprises de la ville.

A ce jour, Plaine Commune compte 23 512 chômeurs...

Frédéric Medeiros

● **Élus communistes et républicains**
« Les Locataires de la Cité République ont raison ! »



LE 7 OCTOBRE DERNIER, ils manifestaient avenue de la République pour exiger les crédits indispensables pour la réhabilitation de leur cité.

Travaux attendus depuis de nombreuses années et dont l'engagement financier de l'Etat était acquis et ce, depuis 2000.

Depuis, les modes d'attribution des aides aux réhabilitations ont changé : résultat : la cité République devrait attendre ?!

Cela est inadmissible ; le Maire, Pascal Beaudet, Gérard Del Monte, Président de l'OPHLM ont multiplié les démarches et interventions auprès du Ministre de la Cohésion sociale, Jean-Louis Borloo, pour que ce dossier, dont personne ne conteste l'urgence, soit enfin financé.

Les Locataires et leurs associations ont raison de se battre, l'Etat doit tenir ses engagements, pour que la Cité République et ses habitants puissent enfin vivre sereinement dans un environnement adapté, les élus communistes et républicains sont à leur côté.

Carmen CARON

Présidente du groupe des élus Communistes et Républicains

● **Élus socialistes et républicains**
Programmes immobiliers privés : accueillir sans substituer



LES ÉLU(E)S SOCIALISTES N'ONT PAS PARTICIPÉ à la cérémonie de pose de la première pierre de la résidence des Prés Clos, le samedi 21 octobre.

Nous nous sommes en effet toujours opposés à la démolition de ces 200 « logements très sociaux ».

La Cité des Prés Clos aurait pu faire l'objet d'une réhabilitation sauvegardant au moins en partie des logements sociaux. Notre ville en a cruellement besoin pour les jeunes primo-demandeurs, les familles en difficulté et pour mener à bien la politique de résorption de l'habitat insalubre.

Aubervilliers ne manque pas de terrains pour des opérations privées d'accès à la propriété et les socialistes ont toujours demandé qu'Aubervilliers s'ouvre à ce type de programmation immobilière.

Mais, la destruction de logements sociaux sans véritable projet de rénovation d'un quartier et sans reconstitution dans le même temps de logements équivalents, n'est pas justifiable dans une ville comme la nôtre.

Nous avons évalué, en son temps, l'impasse financière de cette opération (1). La pose d'une première pierre n'efface pas les choix hasardeux et dispendieux (2) et souligne que 4 ans après le début de l'évacuation des bâtiments, le parc locatif très social détruit reste toujours à reconstruire.

Pour les socialistes, l'accueil de nouveaux habitants doit se réaliser sans écarter la population existante.

Jacques SALVATOR

Président du groupe des élu(e)s socialistes et républicains
 elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

01 48 39 52 36/51 26

(1) le coût de la démolition et des actions d'accompagnement égale celui d'une rénovation lourde

(2) la vente des terrains ne compensera pas l'amputation des recettes de loyers pour l'OPHLM

● **Les Verts**

Le Préfet a encore Fort à faire...

UNE BONNE NOUVELLE qui démontre que notre mobilisation n'est pas vaine. En juillet, le Préfet écrivait : « Lors d'une réunion, à laquelle j'ai participé au ministère, l'ANDRA* a confirmé le calendrier des conditions de dépollution. Les travaux

d'assainissement extérieur (zones caniveau et local intermédiaire) ont démarré le 19 juin pour une durée de 2 semaines. Les 71 big bag et les 61 fûts seront évacués fin septembre 2006. Les opérations de reconditionnement des autres déchets, notamment les fûts de boue, commenceront début septembre...

Les effluents seraient traités et enlevés à la mi-novembre au plus tard (?)

Un rapport final de dépollution sera produit au terme des travaux. Je veillerai au respect des délais d'exécution des interventions de l'ANDRA et de l'AFTRP* ».

Mais il y a un hic ! le calendrier n'est pas respecté.

Déjà, Plaine Commune propose une étude du site pour un an (renouvelable ?) d'un montant de 240 000 euros HT, pour : diagnostiquer les forces et faiblesses du site. Effectuer une analyse en matière d'habitat, d'activités et d'équipements. Libérer les occupants actuels du site. Lever les contradictions des attentes des uns et des autres...

Décidément, entre un Préfet fragilisé par de nombreux dossiers et Plaine Commune qui réinvente l'eau chaude, on n'a pas fini de parler du Fort. Qui tient compte des réserves émises par la CRIIRAD* alors que les sous-sols du Fort n'ont pas encore livré tous leurs secrets ?

*agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

*agence foncière et technique de la région parisienne

*commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité

Jean-François MONINO

Président des élus Verts

● **Parti Radical de gauche**

LE 17 OCTOBRE DERNIER, UNE RÉUNION PUBLIQUE avec la population en présence du Maire s'est tenue au Théâtre de la Commune. Ce fut, il faut le dire, un moment solennel de cette « démocratie participative » qui permet à nos concitoyens d'exprimer à voix haute et dans une atmosphère de respect mutuel, leurs revendications et de pointer « les insuffisances » de l'action municipale.

Un point « chaud » a fait l'unanimité : les problèmes liés à la voirie et la propreté de l'espace public.

Malgré les efforts déployés par les services concernés, les habitants ont regretté le non respect par certains des règles élémentaires de la propreté et croient déceler dans le transfert à Plaine Commune de cette compétence la cause de ce malaise. Un des principes cardinaux de la démocratie participative est de prendre en charge le discours du citoyen même si les choses sont plus compliquées qu'il n'y paraît. D'ailleurs, lors d'un conseil municipal communautaire tenu récemment à la Mairie en présence du Président de Plaine Commune, des élus n'ont pas manqué de soulever des questions relatives à la responsabilité politique des élus communautaires sur des dossiers qui touchent à la bonne gouvernance de nos préoccupations, notamment en matière du pacte financier, de la solidarité communautaire (concernant le quartier du Landy) et la participation pleine et entière des élus aux instances délibératives de Plaine Commune.

Fort est de constater cependant que M. Braouezec s'est limité à défendre la légitimité de son action et s'est borné à rappeler les principes législatifs qui valident le fonctionnement de Plaine Commune. Et nous avons eu l'impression que Monsieur Braouezec a fait sienne (un peu trop sans doute) la boutade de Nabokov dans son roman « Lolita » ; SEULE L'ELOGE M'EST SUPPORTABLE.

Abderrahim Hafidi

● **Groupe communiste Faire mieux à Gauche**

Logement : le droit opposable



AUCUNE LOI N'OBLIGE à un RÉEL DROIT AU LOGEMENT. Selon la loi Besson de 1990, « garantir le droit au logement constitue un devoir de solidarité pour l'ensemble de la nation » : la nation n'a pas l'obligation de fournir un logement aux citoyens, mais elle doit apporter une aide aux personnes en difficulté.

Des organisations de locataires et le Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées veulent que tout demandeur de logement qui n'en obtiendrait pas dans un délai raisonnable puisse saisir le tribunal.

Nous sommes d'accord. Mais qui sera responsable et traduit devant les tribunaux, le Maire de la commune ou l'Etat ?

SARKOZY déclare : « Je propose que le droit à l'hébergement devienne opposable devant les tribunaux et que les collectivités publiques concernées disposent de deux ans pour créer les places nécessaires pour accueillir ceux qui n'ont même pas un toit pour s'abriter » (Le Monde, 18.10). Il renvoie donc la responsabilité sur les maires.

Naturellement les villes qui ont le plus de demandeurs de logements seront pénalisées même si la commune n'a pas

les moyens de réaliser des logements. Nous sommes donc pour un droit opposable envers l'État, qui doit être le garant d'un réel droit au logement pour tous.

Avec 12 000 logements sociaux, Aubervilliers fait beaucoup dans ce domaine. Pourtant, nous avons une liste de 4 000 demandeurs de logements et l'attente est longue.

Nous vous invitons à débattre du logement, de l'urbanisme et de l'environnement à Aubervilliers, mercredi 22 novembre à 19h00, à l'école Robespierre, Sente des Prés clos.

Marc Ruer, conseiller municipal délégué

Groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● **Union du Nouvel Aubervilliers**

Un peu de technique, le rôle de l'opposition



Il m'est souvent arrivé, lors de déplacements dans les rues d'Aubervilliers, où encore en parlant à des commerçants, que l'on m'apostrophe de la manière suivante : « Ah ça Erwan... à l'UNA, on ne vous entend que lors des élections... »

Cette petite phrase, loin d'être anodine, parfois accompagnée d'un petit sourire narquois, m'agace mais a le mérite de poser la vraie question du rôle de l'opposition dans notre ville. Le conseil municipal est élu au scrutin Majoritaire. En politique comme dans les affaires pour faire voter vos projets il faut la Majorité c'est-à-dire 50 voix + 1 soit 51 voix sur 100. Un adage bien connu des boursiers le dit de façon claire et crue

- Petits actionnaires... petits cons

- Gros actionnaires... gros cons

En effet que ce soit aux conseils de l'Europe, Régional, Départemental ou Municipal si vous avez 49 voix sur 100 vous êtes un gros... opposant et considéré comme tel.

En pratique ça veut dire que l'opposition que nous sommes aujourd'hui, peut être très critique, et c'est le cas, mais ne peut pas influencer sur une décision du conseil municipal sauf volonté politique du Maire.

Evidemment, la forte majorité que nous sommes déjà, mettra en place une vie municipale démocratique afin que vos doléances, vos soucis, vos réflexions soient toujours examinés par Le Docteur Thierry AUGY et son équipe municipale.

una@augy.org

Union du Nouvel Aubervilliers

● **Groupe DIB-UMP**

Votez, c'est agir !



AU MOMENT DE LA PUBLICATION DE CET ÉDITO, il ne vous restera plus que 45 jours pour vous inscrire sur les listes électorales auprès du service population en mairie. C'est pourquoi, le mois de novembre est un des mois déterminant pour les inscriptions sur les listes de tous nos compatriotes et plus largement des ressortissants de la communauté Européenne qui n'ont pas ou voulu faire la démarche.

Les campagnes électorales d'abord présidentielle puis ensuite législatives qui elle a vocation à faire élire nos Représentants à l'Assemblée nationale vont arriver rapidement.

C'est pourquoi, eu égard, à ces enjeux importants, nous devons tous nous mobiliser pour voter.

Tous, c'est l'ensemble de la communauté nationale dans toute sa diversité sociale, culturelle, ethnique et religieuse.

C'est à ce peuple qui cohabite au quotidien à divers endroits de notre territoire qu'il appartient d'envisager la rupture avec ce microcosme politique sclérosé dont la plupart n'ont jamais connu le monde de l'entreprise, loin des réalités quotidiennes.

L'ensemble de ces données sociologiques produit à chaque élection depuis des décennies peut changer sur l'initiative de chacun.

Ce pouvoir dont certains semblent le minorer commence par cette initiative citoyenne de s'inscrire massivement sur les listes électorales avant le 31.12.2006 en mairie.

C'est de là que partira cette volonté commune de faire changer ce stéréotype sociétal qui est ancré pour générer la confiscation du débat et de la légitimité électorale aux composantes diverses de notre communauté nationale qui en font sa richesse.

En tout cas, au regard des échéances électorales qui arrivent à grands pas, ce sera pour moi tout le sens de mon combat et de ma détermination.

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

THÉÂTRE ● Le 8 novembre, les trois coups de la nouvelle saison du TCA

Ma maman est une femme

Aimante, adulée, étouffante ou étouffée, la mère dans tous ses états, c'est d'elle(s) qu'il s'agira cette année au TCA à travers six pièces. Un programme qui débute avec la comédienne Ariane Ascaride suivi d'une œuvre de Brecht.

Mère et femme, deux rôles à la fois... Une figure duale avec laquelle les hommes ont toujours eu du mal ! Pourtant, si l'interprétation est changeante, les costumes se valent bien : il n'est pas besoin de devenir mère pour être femme et il n'y a que peu de femmes qui ne s'interrogent pas sur la maternité.

Comme toujours avec Didier Bezace, le directeur du TCA, la sphère privée n'est pas une bulle hors la société et les petites histoires croisent la grande. Quelles places pour la femme et la mère ? De la Médée mythologique à aujourd'hui, les scénarios se jouent avec des variantes suivant les mœurs d'un temps changeant.

Du présent, il y a eu un passé. Empli de frictions, de coercition mais aussi d'émancipations. Paradoxe (qui n'est qu'apparent), ce sont les traditionalistes en tout genre qui voudraient nous le faire oublier ! Adeptes d'une représentation atemporelle et par là



Ariane Ascaride, à l'affiche de la première pièce de la saison.

figée de la femme, redevenue objet (de désirs et de contraintes) plus que sujet, dans un mouvement qui agrège différenciés machismes. De celui qui la plaque, dénuée, sur une affiche à celui qui la planque sous une burqa...

Raison de plus pour se plonger dans l'univers décapant de Dario Fo et de Franca Rame, le couple du théâtre italien des quatre dernières décennies. Par un habile collage, Didier Bezace a relié deux de leurs œuvres des années 70-80, *La maman bohème* et *Médée*, pour en faire une seule pièce d'une complète actualité.

De Dario Fo, prix Nobel de littérature en 1997, on connaît le comique vengeur au service d'une verve libertaire. Ici, la langue se fait plus insolente encore pour ébranler la statue du patriarcat.

Voici les destins fondus de deux

femmes et mères passant de l'enfermement d'une vie domestique à la tentative d'évasion existentielle.

Dans le premier acte : à la recherche de son fils anarchiste, la maman bohème en vient à préférer un quotidien à la marge plutôt que de se conformer à son rôle étriqué de femme au foyer. Son mari lui envoie les carabiniers aux trousses !

Dans le deuxième acte : il y a Médée dans sa cuisine. De cet autre personnage d'une autre pièce, Bezace fait la même femme après qu'elle ait été rattrapée par la maréchaussée. Abandonnée par son époux pour une plus jeune, Médée se rebelle contre l'ordre établi qui lui demande d'accepter son sort. Jusqu'à souhaiter la mort de ses enfants, pas tant pour punir le

mari infidèle que pour s'affranchir, à son tour, de toute contrainte...

A la vivacité des mots, il fallait une interprète d'une vitalité tranchante. Ariane Ascaride, la comédienne marquante de *Marius* et *Jeannette*, qui vient tout juste d'être récompensée au festival de cinéma de Rome pour son dernier rôle dans *Voyage en Arménie*, endossa l'habit de cette mère-femme.

Du monologue à la chorale, c'est à Brecht que l'on devra la deuxième pièce de ce début de saison. Avec, à la baguette, le très talentueux Jean-Louis Benoit (également directeur de la Criée à Marseille) qui fera jouer à une troupe de jeunes comédiens ce texte des années 30 d'une éducation à l'envers, où c'est la génération montante qui en apprend à ses aînés sur fond de révolution. Pélagie Vlassova, une femme russe issue du peuple, se range petit à petit aux côtés de son fils, après avoir été hostile à son militantisme communiste. La mort de celui-ci, la fait définitivement basculer...

Brecht conseillait de monter cette pièce (qui sera interdite) avec engagement mais légèreté. Fidèle à cette idée, Benoit ponctue le récit des musiques et des chansons incluses à l'origine dans le spectacle pour un mélange bigarré et sonore comme un cortège de manif !

Frédéric Medeiros

« CE SOIR, J'INVITE MA MÈRE AU THÉÂTRE »

Tu as entre 15 et 20 ans ? A l'occasion du spectacle *La maman bohème* suivi de *Médée*, pour une place achetée à tarif réduit (11 euros), le Théâtre de la Commune offre une entrée pour ta mère. L'occasion de partager une soirée avec elle et de voir

Ariane Ascaride jouer les moments houleux, tendres, cruels et souvent drôles que l'on peut avoir avec la première femme de sa vie...

Valable les 16, 23 et 30 novembre, l'opération est réservée aux jeunes Albertivillariens (sur présentation d'un justificatif de domicile).

➤ Réservation indispensable au 01.48.33.16.16

● LA MAMAN BOHÈME SUIVIE DE MÉDÉE

De Dario Fo et Franca Rame, mise en scène Didier Bezace

➤ Du mercredi 8 novembre au dimanche 17 décembre

● MA MÈRE

➤ Du vendredi 17 au dimanche 26 novembre

De Bertolt Brecht, mise en scène Jean-Louis Benoit

➤ Renseignements et réservation au 01.48.33.16.16

Cinéma

● STUDIO

2 rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 7 novembre Bye Bye Blackbird

De Robinson Savary
Luxembourg-G.-B.-Allemagne-Autriche - 2004 - 1 h 39 - VO
Avec James Thiérrée, Derek Jacobi.
Dès 9 ans. Tarif Petit Studio
Vendredi 3 à 14 h 30 et 20 h 30, samedi 4 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 5 à 15 h, mardi 7 à 20 h 30.

Transylvania

De Tony Gatlif
France - 2006 - 1 h 45
Avec Asia Argento, Amira Casar.
Vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 18 h 30.

● Semaine du 8 au 14 novembre

Little Miss Sunshine
De Jonathan Dayton et Valérie Faris
USA - 2005 - 1 h 41 - VO
Avec Toni Collette, Greg Kinnear.
Mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 18 h 30, dimanche 12 à 15 h, mardi 14 à 20 h 30.

The Queen

De Stephen Frears

France-G.-B.-USA - 2006 - 1 h 39 - VO
Avec Helen Mirren, James Cromwell.
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 20 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

Soirée courts métrages avec l'Omja
retraçant le festival Génération Courts (24 juin à A. Karman) parrainée par Jack Ralite, sénateur, Didier Daeninckx, écrivain, en présence des jeunes réalisateurs et des animateurs de l'Omja.
Lundi 13 à 20 h. Entrée gratuite.
Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

● Semaine du 15 au 21 novembre

Bamako
De Abderrahmane Sissako
France-Mali-USA - 2006 - 1 h 58 - VF + VO
Avec Aïssa Maïga, Tiécoura Traoré.
Sélection officielle Cannes 2006.

Lady Chatterley

De Pascal Ferran
France - 2006 - 2 h 38
Avec Marina Hands, Jean-Louis Coulloch, Hippolyte Girardot.

● Semaine du 22 au 28 novembre

Mémoires de nos pères
De Clint Eastwood
USA - 2006 - 2 h 10 - VO
Avec Ryan Philippe, Jesse Bradford.

Nouvelle chance

De Anne Fontaine
France - 2006 - 1 h 30
Avec Danielle Darrieux, Arielle Dombasle.

Carte blanche à Ariane Ascaride

En partenariat avec le Théâtre de la Commune
Samedi 25 et dimanche 26 novembre (programmation en cours)

● Semaine du 29 novembre au 5 décembre

Scoop
De Woody Allen
USA - 2006 - 1 h 36 - VO
Avec Woody Allen, Scarlett Johansson.

Princessas

De Fernando León de Aranca
Espagne - 2006 - 1 h 43 - VO
Avec Candela Peña, Micaela Nevárez.

Sur le thème de la Guerre d'Espagne, projection d'un film (à déterminer) à l'initiative du service culturel

Mardi 5 décembre à 20 h 30 suivie d'un débat avec un historien et des personnalités.
Entrée libre. Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

● PETIT STUDIO

● Semaines du 15 au 28 novembre
Azur et Asmar
De Michel Ocelot
Dessin animé. A partir de 7 ans.

Le film du mois

Azur et Asmar

de Michel Ocelot



Lors de la remise des Prix de la 16^e édition du Festival de films Pour éveiller les regards, le mois dernier, Michel Ocelot nous a fait le plaisir d'honorer par sa présence l'avant-première de son dernier long métrage : *Azur et Asmar*.

Une rencontre chaleureuse et positive, au cours de laquelle il a répondu aux questions d'un public séduit par les qualités d'une œuvre à la fois esthétique, humaniste et universelle. Après les exploits mémorables de son « petit » Kirikou, il nous offre cette fois la fabuleuse histoire de deux frères de lait, élevés par la même femme : Azur, fils de prince aux yeux bleus, et Asmar, un brun aux grands yeux noirs, fils de la nourrice. Deux jeunes garçons brusquement séparés, et bientôt rivaux, à la recherche, au-delà des mers, de la fée des Djins...

Un conte magique, semé d'embûches et illuminé de bien des merveilles, qui mêle de manière très ingénieuse la technique de l'aplat (papier découpé ou ombres) si chère à Michel Ocelot et celle de la 3D. Aussi raffiné que les enluminures orientales dont il s'inspire...

La démonstration, en outre, que cette œuvre d'une efficacité absolue, s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. Aujourd'hui, la France possède en Michel Ocelot un artiste, poète généreux (de la trempe d'un certain Paul Grimault), qui parle de la différence, de l'accueil des autres, du respect du prochain. Autant de valeurs à (re)mettre au goût du jour, par les temps qui courent... A voir par tous, dès 7 ans.

FESTIVAL ● Villes des musiques du monde fait le plein

La fièvre d'un samedi soir à l'Espace Fraternité

Cuivres déchaînés et violons endiablés sur des rythmes tziganes et funky... Tarace Boulba, c'est tout cela et bien plus encore. Samedi 18 novembre, à l'espace Fraternité, cet orchestre inclassable clôturera le festival Villes des musiques du monde. Pour ne pas manquer pas cette soirée enfiévrée, réservez dès maintenant !



Une répétition des jeunes invités par le Pôle des musiciens amateurs qui se joindront à la fanfare de Tarace Boulba.

On voulait clôturer le festival par une grande fête, avec Tarace Boulba et Taraf de Haïdouks, je pense que nous avons choisi les bons partenaires... », explique Kamel Dafri, directeur artistique du festival Villes des musiques du monde. Pour sa 7^e édition, cet événement musical a remporté le succès qu'il méritait. Des milliers de spectateurs qui avaient fait confiance aux choix des programmeurs ont pu déguster des talents confirmés comme Natacha Atlas, Souad Massi ou l'Orchestre national de Barbès, tout en découvrant des artistes moins connus et tout aussi merveilleux comme le brésilien Marcello Pretto, le palestinien Samir Joubran ou le congolais So Kalmerly pour ne citer qu'eux...
Pour contenter les publics des

15 villes partenaires et du Conseil général, l'équipe du Festival s'est creusé les méninges. Le résultat est un délicieux mélange de chants, de musiques, de danses, de théâtre et de slam... issus des quatre coins de la planète, banlieues comprises. « Car nous n'avons jamais lâché nos ambitions de départ : la recherche de la qualité et des talents naissants, la volonté d'être solidaires, de donner à voir et à entendre mais aussi à réfléchir et à agir... », rappelle André

Falcucci, président de l'association qui gère Villes des musiques du monde : « Sept ans après sa nouvelle formule élargie à d'autres villes, le festival tient ses engagements grâce au soutien de la municipalité soucieuse d'offrir aux Albertvilliersiens des moments forts et inoubliables à vivre ensemble. »
Le samedi 18 novembre, l'espace Fraternité accueillera le dernier concert d'Aubervilliers. Sur scène, les 25 musiciens de Tarace Boulba et leur

cuivres étincelants, la bande du Taraf des Haïdouks, formation la plus connue de musique tzigane roumaine et... des jeunes d'Aubervilliers invités par le Pôle des musiciens amateurs à se joindre à ces joyeux lurons. Auparavant, tout ce monde se sera vu et rencontré pour mettre au point quelques morceaux à jouer ensemble.
Bref, une belle soirée en perspective pour tous ceux qui auront eu la bonne idée de réserver cette date dans leur agenda. **María Domingues**

THÉÂTRE ● Battuta, dernière création du Théâtre équestre Zingaro

A brides abattues

Vite ! Avec *Battuta*, sa septième création, le théâtre Zingaro effectue un retour à ses sources tziganes, au grand galop... Oui, Zingaro comme Tsigane. *Battuta*, la battue en langue rom, renvoie également à un style musical des Tsiganes de Roumanie. C'est sur ces terres que Bartabas est allé chercher ses deux orchestres de musiciens qui se répondent de part et d'autre de la piste. Ici, les cavaliers – chapeaux noirs et chemises vives – sont portés et emportés par la joute impulsive dans laquelle se confrontent une fanfare de cuivres de Moldavie et un ensemble à cordes de Transylvanie. « Musicalement, pour moi, les musiciens tziganes sont des musiciens qui se mettent en danger. Le principe de la musique tzigane, c'est à celui qui jouera le plus vite, qui aura le plus de dextérité, comme une compétition », rapporte Bartabas.
Se mettre en danger et aller toujours

plus vite ? Les artistes de Zingaro donnent, sans discontinuer, dans la prise de risque maximale et la prouesse technique une heure et demie durant. Voir celui-là effectuer un passage – la tête la première et en une seule fois – sous le ventre d'un cheval galopant...
On l'aura compris, *Battuta* est un voyage poétique et iconoclaste dans des Carpates rêvées. On sait que Bartabas n'aime rien moins que rapporter de ses voyages des impressions, des sensations. Celles-ci sont après coup restituées dans un autre espace temps.
Alors oui, il y a là de virils et flamboyants cavaliers qui tentent d'enlever une jolie mariée. Mais diable, le père veille à la vertu de sa fille tandis que les ours dansent... voilà qui tient à la fois de l'univers d'Emir Kusturika et de Nikita Mikhalkov à la bride abattue : « La liberté pour le cheval, c'est le galop. Le processus a été de concevoir un spectacle d'un seul jet, au galop. Pour



moi, c'était un vrai défi par rapport à la manière dont je construis rythmiquement mes spectacles d'habitude (...). Et là, j'avais envie de démarrer sur un mouvement circulaire qui ne s'arrête jamais (...), » éclaire son réalisateur.
Eric Guignot

A l'affiche

Musique

- **VILLES DES MUSIQUES DU MONDE**
Banquet de clôture, dimanche 19 novembre, 11 h 30
Festin des fanfares en présence de David Krakauer et DJ SoCalled, Tarace Boulba, Taraf de Haïdouks et des cirassiens de l'académie Fratellini.
Tarif : 20 €
➤ Académie Fratellini
rue des Cheminots, Saint-Denis
Réservations obligatoire
au 01.48.36.34.02
- **SESSIONS D'ORCHESTRE SYMPHONIQUE**
Dimanche 3 décembre, 17 h
Avec l'orchestre du Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courmeuve. Tarif : 5 et 10 €
Réservations au 01.43.11.21.10 ou 01.48.11.04.60
➤ Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Théâtre

- **DUOS**
Samedi 2 décembre, 20 h
Son spectacle musical, à l'initiative de l'association La clef des arts. Tarif : 10 €
➤ Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 06.12.41.72.83 ou 06.12.52.68.15

Exposition

- **AVEC LE CAPA**
Busy going crazy
Collection Sylvio Perlestein, Art et photographie de Dada à aujourd'hui.
➤ Dimanche 19 novembre à 11 h 30
La maison rouge
Participation : 10 €
➤ Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Soirée cabaret

- **AUTOUR DE LA GUERRE D'ESPAGNE**
Samedi 2 décembre, à partir de 19 h
Chansons, textes... avec la Cie Yorick.
Entrée libre.
Réservation obligatoire
au 01.48.39.52.46
➤ Espace Fraternité, rue de la Gare.

Danse

- **J'AI PAS SOMMEIL**
Vendredi 24 novembre, 19 h et samedi 25, 15 h
Avec la Cie Abel. A partir de 5 ans et tout public.
Tarifs : enfants, 3 € ; adultes, 5 €
➤ Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
- **P'TIT BAL DES RÉGIONS D'EUROPE**
Dimanche 3 décembre, de 15 h à 20 h
Ile-de-France, Italie du Sud
Bal autour de l'accordéon à l'initiative de l'association Ethno'art.
Tarif : 5 €
➤ Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Aux Labos

- **Mes contemporains**
Les 22, 23 et 24 novembre, 20 h 30
Une création de Barbara Manzetti, à la croisée de l'art et de la danse contemporaine, qui déjoue les codes du spectacle. C'est avec cette performance que les Laboratoires d'Aubervilliers lanceront leur programmation d'Ouverture 10, ce temps de représentations où le travail d'artistes accueillis en résidence par la structure est montré au public. Trois autres performers seront sur scène en décembre.
Tarif : 5 €
Réservation au 01.53.56.15.90
➤ Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer.

A l'affiche

● PATINAGE SUR ROULETTES

L'Épam à la Coupe d'Europe
La prochaine Coupe d'Europe de patinage artistique et danse sur roulettes se déroulera du 1^{er} au 4 novembre au Palais des sports Robert Charpentier d'Issy-Les-Moulineaux. Parmi les athlètes de l'équipe de France, trois jeunes ont été sélectionnés au sein de l'école de patinage d'Aubervilliers (EPAM) : Inès Idouche, Sabrina Ghisslane et Thomas Picard.

● DANSE ORIENTALE
Avec l'association Osiris

Animées par Amir, danseur professionnel de la compagnie Leïla Haddad, des sessions de danse orientale ont lieu les 3^{es} dimanches de chaque mois dans le petit gymnase du complexe Manouchian. La prochaine séance est prévue le dimanche 19 novembre de 15 h à 17 h. Participation : 25 euros
➤ Renseignements au 06.10.47.92.17

● BASKET BALL

Championnat NF 2
Calendrier des rencontres à domicile des féminines du CMA qui évoluent en Nationale II dans la poule C et comptant pour le championnat de France : **samedi 4 novembre** : CMA/AL Aplemont Le Havre ; **samedi 18** : CMA/Club de basket d'Iff ; **samedi 2 décembre** : CMA/US La Glacière.

● CYCLISTES SOLIDAIRES

Balade des P'tits Gars et débat
Vaincre la mucoviscidose en finançant la recherche. Voilà une belle cause pour pédaler à l'unisson aux côtés des pros d'Auber 93, le **12 novembre** prochain. Brouzes, Mazet, Méderel et leurs anciens camarades de peloton donnent rendez-vous à tous ceux qui se sentent concernés par cette terrible maladie, ➤ **entrée du parc départemental de Clichy-sous-Bois à 8 h 30.**

Au programme : deux parcours, une boucle de 30 km, une autre de 70 km pour les plus aguerris. Croissants et boissons chaudes seront au rendez-vous pour motiver tout le monde. Les dons récoltés ce jour-là seront reversés à l'association Vaincre la mucoviscidose.

Débat : vendredi 10 novembre, l'équipe d'Auber 93 sera présente au grand complet pour répondre aux questions des supporters et de tous ceux qui souhaitent les rencontrer, ➤ **Espace Fraternité** rue de la Gare.
➤ **Contact** : 01.48.33.28.14.

● LE PENCAK SILAT

Un art martial à découvrir
Le Pencak Silat est un art martial qui puise ses racines chez les peuples Malais et Indonésiens. Très pratiqué en Asie du sud-est, il commence à l'être en Europe. Depuis peu, l'association Pencak Silat propose une découverte et une initiation à cet art martial, les mercredis de 19 h 30 à 22 h 30, ➤ **salle Marcel Cachin**, située tout près de la Maison de jeunes Emile Dubois. (métro : Fort d'Aubervilliers, bus : 173)
➤ Renseignements : 06.14.04.34.78.

HANDBALL ● Les classes sportives du collège Jean Moulin

Le hand à l'école, c'est de la balle !

Deux ans après le succès de sa première classe sportive, le collège Jean Moulin en compte maintenant trois. Aujourd'hui, 70 jeunes volontaires, élèves de 6^e, 5^e et 4^e participent à cette opération labellisée par l'Education nationale et placée sous la responsabilité du collège avec la participation de la section handball du CMA.



Pratiquer un sport à l'école, privilège pour les uns, une chance pour tous.

Rassemblée autour de leur professeur d'éducation physique, la classe de 5^eC apprend ce matin « on va travailler la vitesse, les dribbles et les tirs à terre ». En silence, la vingtaine de collégiens écoutent les consignes puis, sans autre bruit que quelques rires discrets, l'entraînement de handball reprend son cours. « On se doit d'être exemplaire, aussi bien sur le terrain que pendant les autres cours, c'est l'un des

devoirs des classes sportives, explique Denise L., 12 ans. J'ai pris un dossier quand j'étais en CM2 à Firmin Gémier. Lors d'une réunion, mon père a demandé s'il existait une filière sportive, on nous a dit que le collège Jean Moulin avait une classe handball... »

Actuellement en 5^e, Denise pratique le handball avec sa classe mais c'est surtout l'athlétisme qui la passionne : « J'en fais depuis 4 ans avec le

CMA, mais le hand c'est du sport, cela me convient aussi... », précise cette jeune fille tout en muscles dont les foulées impressionnantes sont un véritable atout pour son équipe.

Au milieu du grand gymnase du complexe Manouchian, Yannick Kinoo, professeur d'EPS et référent de la section sportive, est très attentif au match qui se déroule sous ses yeux. Aucune faute, aucun manquement n'est toléré par ce jeune prof par ail-

leurs entraîneur au CMA, n'empêche, « il est gentil, assure Jatin, élève de 5^e, et Yasmina et Billal, deux 6^e, mais il est aussi sévère s'il le faut... »

Pour ces trois collégiens, pas de doute « c'est une chance de pouvoir pratiquer un sport à l'école, cela nous motive pour les études et comme on se connaît bien grâce au hand, on s'entend mieux en classe... Une bonne ambiance en cours c'est important ! »

Un devoir d'exemplarité

Objectif atteint, donc, pour cette section sportive du collège Jean Moulin qui permet, dès la 6^e, de suivre un enseignement général tout en ayant des horaires aménagés pour le handball. « Pourtant, c'est contraignant pour les élèves qui s'y engagent, tempère Yannick Kinoo, car chaque candidat a un devoir d'exemplarité dans sa scolarité et doit posséder des qualités telles que la rigueur, la volonté et un bon sens de l'organisation... Chaque année, leur passage dans la classe sportive supérieure est examinée par un collectif, si l'élève n'a pas respecté le contrat, on ne le retient pas et on le remplace par quelqu'un de plus motivé... »

Aidé par Mickaël, un jeune éducateur sportif du CMA détaché sur cette action, Yannick Kinoo aimerait bien étendre la section handball aux classes de 3^e « pour assurer une continuité logique à la classe de 4^e ». D'autant que la filière permet chaque année aux jeunes recrues d'être candidats au pôle espoir de Tournan en Brie pour les filles et d'Eaubonne pour les garçons. De quoi faire réfléchir...
Maria Domingues

PORTRAIT ● Amina Sankharé, sélectionnée en équipe de France

« J'ai choisi mes priorités »

Elle a fait ce qu'il fallait pour en arriver là », assure son entraîneur. Sa sélection en Equipe de France espoir de handball, Amina Sankharé, 17 ans, la doit à un collectif solide, un encadrement béton, une volonté de fer et une détermination lucide. « J'ai décidé de donner le maximum pour que cela marche », explique cette élève en terminale L au lycée Henri Wallon.

Venue au handball par le biais du

dispositif Eté Tonus qu'elle fréquente à l'âge de 12 ans et « parce qu'il n'y avait plus de place ce jour-là dans l'activité tennis », Amina a tout de suite « tapé » dans l'œil d'une animatrice, Sandra Montabard, ancienne joueuse du Club municipal d'Aubervilliers. « Elle m'a poussé à adhérer au club, j'ai essayé et j'y suis restée... »

Depuis quatre ans, Amina fait l'unanimité à la section hand du CMA. « C'est une recrue sérieuse, assure Yannick Kinoo, responsable des jeunes, ses résultats sont à la hauteur de son investissement. » Pour Karim Saffa, son entraîneur depuis trois ans, « Amina est un exemple de ce qu'une sportive peut obtenir quand elle

conjugue talent, travail et opiniâtreté. »

Troisième d'une fratrie de sept enfants, cette Albertvillarienne, née à La Roseraie, est d'abord une brillante élève de l'école Honoré de Balzac où elle décroche souvent les félicitations, au collège Rosa Luxemburg, elle reçoit régulièrement les encouragements de ses professeurs, idem pour son parcours à Henri Wallon, où sa discrétion et son mental exemplaire sont appréciés.

Avec trois entraînements hebdomadaires, les matchs du week-end, les stages et les études, il reste peu de temps à Amina pour d'autres loisirs. « Cela ne me manque pas, j'ai choisi mes priorités... » Plus tard ? « On verra, pour le moment je me concentre sur les stages avec l'équipe de France, le championnat d'Europe 2007 et... le bac. »
M. D.



Amina vise les championnats d'Europe et... le bac.



HANDICAP ● La municipalité a financé l'aménagement de la piscine

« Se baigner... comme tout le monde »

Les personnes à mobilité réduite vont enfin pouvoir se baigner... comme tout le monde. Financés par la municipalité, les travaux d'aménagements sont terminés et les équipements nécessaires sont désormais en place pour accueillir cette population en but à un environnement souvent hostile et inadapté.



Willy Vanquere

Sous l'impulsion de la Coordination municipale du handicap et du service municipal des Sports, la piscine est maintenant en mesure d'accueillir les personnes handicapées.

Outre des aménagements de locaux et d'amélioration de l'accès, deux fauteuils adaptés au centre nautique et deux appareils de mise à l'eau viennent de faire leur apparition. Coût total des acquisitions et des travaux : 15 000 euros.

« C'est super, je vais enfin pouvoir me baigner... comme tout le monde, exulte Sofiane, 21ans, jeune basketteur paraplégique. Jusqu'à mainte-

nant, il y avait bien une rampe handicapée qui descendait jusqu'aux vestiaires mais cela ne suffisait pas pour aller jusqu'aux bassins et entrer dans l'eau ».

L'accueil des personnes handicapées

ne se résumant pas au seul accès, il a fallu former et informer le personnel de la piscine à qui un effort et une attention particulière seront demandés. Pour être bien certain d'être au point, la direction de la piscine et la

La municipalité a investi plus de 15 000 euros pour équiper la piscine.

coordination municipale du handicap ont demandé à un volontaire de tester les dispositifs mis en œuvre. C'est ainsi que Patrick Perrot, amputé d'une jambe à la suite d'un accident, a gentiment servi de cobaye. De la grille d'entrée, rue Edouard Poisson, à son entrée dans l'eau, il n'a rien laissé au hasard : « L'interphone n'est pas assez visible... le circuit pour aller jusqu'au bassin pose problème... le vestiaire n'a pas de sonnette d'alarme... »

Cependant, comme il le dira en fin de parcours aux différents responsables des services municipaux concernés « une fois ces petites choses réglées, cela sera très bien... »

Un objectif municipal qui se concrétise

Après les cours de danse thérapie proposés par le club Indans'cité, l'intégration de personnes handicapées par les sections culture physique, aquagym et aikido du CMA et un projet d'équipe de basket-fauteuil bien avancé, l'offre sportive en direction de cette population s'étend considérablement sur la ville. Pour Laurence Grare, maire-adjointe à la Santé, et Mériem Derkaoui, élue au Sport, « c'est un projet municipal qui se concrétise et l'on ne peut que s'en réjouir pour ces citoyens dont le quotidien se heurte à un univers inadapté et parfois à des mentalités hostiles... »

Maria Domingues

RENSEIGNEMENTS

Centre nautique

1 rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.14.32

A l'affiche

● KARTING

Une école pour les enfants

L'espace Pierre Peugeot accueille des stages de karting, sur sa piste d'Aulnay-sous-Bois pour les enfants et les jeunes de 7 à 17 ans. Le programme de chaque session comprend une présentation du matériel, une sensibilisation aux consignes de sécurité, quelques notions de mécanique et des cours de pilotage. Une course clôturera chaque séance. Ces stages sont encadrés par des professionnels, le matériel et la piste étant homologués.

> Renseignements et inscriptions auprès de l'ASK Rosny 93
Tél. : 01.42.87.48.05

● DANSE CONTEMPORAIRE

Pour les 5-9 ans

La compagnie Abel et Evelyne Le Polotec se proposent de faire découvrir et pratiquer la danse par l'improvisation et la composition de manière ludique et créative aux enfants âgés de 5 à 9 ans. Les ateliers ont lieu le mercredi de 10 h 30 à 11 h 30 sur trois cycles de trois séances, à l'aquarium.

> Ecole Firmin Gémier,

11 rue Firmin Gémier.

Le 1^{er} cycle s'achèvera le 20 décembre, le second commencera le 10 janvier pour se terminer le 11 mars.

> Renseignements et inscriptions au 06.03.55.43.53. et cie.abel@free.fr

● MODERN'JAZZ

Indans'cité à Boston



L'aventure continue pour les jeunes danseuses adhérentes de l'association Indans'cité. Le groupe, encadré par la chorégraphe Habiba Mahjoub, soit douze jeunes filles dont la plupart ont débuté le modern'jazz au moment de la création d'Indans'cité, a été invité à Boston (Etats-Unis) par un partenaire international du club, la fondation Nuage de France. Le 25 octobre, nos danseuses n'étaient pas encore revenues au moment de la mise sous presse du journal. *Aubermensuel* reviendra sur ce beau voyage dans sa prochaine édition.

RÉUNION ● Le comité directeur du CMA

« Une année de remue-méninges »

La rentrée sportive a aussi sonné pour les membres élus du comité directeur du Club municipal d'Aubervilliers. Ces bénévoles se réunissent pour échanger, critiquer, proposer... bref travailler à améliorer le fonctionnement de cette association fondée en 1948 et qui les réunit toutes et tous, disciplines confondues, autour d'une table, une fois par mois.

Ce lundi 16 octobre, au siège du CMA, il est 21 heures et, depuis une heure, 28 représentants des 36 sections se penchent sur les statuts de l'association et son futur règlement intérieur. « Un groupe de travail s'est constitué, vous pouvez encore le rejoindre ou lui transmettre vos remarques et vos suggestions », explique Hervé Dumay de la section

spéléologie. « Il faudrait que l'on puisse présenter une ébauche lors de la prochaine assemblée générale, ajoute Claudine Vally, présidente du CMA, nous avons devant nous une année de remue-méninges ! »

Cette question de l'ordre du jour dépassée, un rapide tour de table est alors lancé pour faire le point dans chaque discipline représentée. « On est contente, assurent les trois membres du bureau de l'aqualoisirs, la rentrée s'est bien passée et nos effectifs explosent... Pour nous, au volley détente, c'est difficile, le gymnase du lycée collège Henri Wallon vient de fermer pour trois mois de travaux et on n'a plus de lieu pour s'entraîner, explique le secrétaire de la section... Nos effectifs sont en nette progression, c'est peut-être dû à une

bonne communication, en tout cas nous sommes ravis, exulte la présidente de la gymnastique artistique... ». Si tous les problèmes exposés ne trouveront pas réponse ce soir-là, les échanges auront été fructueux pour le volley détente, gentiment invité par leurs collègues du volley et du badminton à partager leurs créneaux et leur terrain au gymnase Guy Moquet.

Au final, un comité directeur de rentrée mené rondement mais qui aura mobilisé une soirée complète des membres du comité directeur. Un dévouement qui explique, en partie, que le CMA ait été déclaré par la presse Meilleur club du 93. Une réputation méritée tant pour ses adhérents que pour ses dirigeants.

M. D.

Vacances sportives

Encore plus de Tonus !

LE DISPOSITIF TONUS vient d'être étendu aux vacances de la Toussaint. Largement éprouvée et plébiscitée pendant l'été, le printemps et l'hiver, cette formule de sport à la carte pour les 10-17 ans a encore fait mouche. Boxe, bowling, fitness ou patinoire...

les enfants et les jeunes n'ont eu qu'à faire leur choix parmi une vingtaine d'activités différentes, encadrées par des éducateurs municipaux et titulaires d'un brevet d'Etat. En finançant Toussaint Tonus, la municipalité permet à son service des Sports de faire découvrir à de nombreux jeunes de nouvelles pratiques, de susciter des vocations et, parfois, de déclencher des passions. (Lire article page 20 sur

Amina Sankharé).

La plupart des activités proposées par Tonus sont gratuites, d'autres demandent une petite participation financière, en plus de la carte d'adhésion. Rendez-vous pour le prochain Tonus, en février 2007.



TRANSPORTS ● *Le Conseil régional met la main à la poche*

Des billets moins chers pour les plus démunis

Depuis le 1^{er} octobre, une nouvelle tarification sociale est applicable dans les transports collectifs d'Ile-de-France.

Comme le prévoit la loi Solidarité et renouvellement urbain, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) a mis en place, fin 2004, un titre de transport à demi-tarif pour les personnes à faibles revenus. Le Conseil régional d'Ile-de-France a décidé cet été de porter cette réduction à 75 %. Un million de personnes sont susceptibles d'être concernées par cette mesure. Elle représente une dépense annuelle de 87 millions d'euros pour la Région. Elle prévoit aussi la gratuité des transports pour les RMistes et leur famille dès le 1^{er} avril prochain.

Pour bénéficier de cette tarification à vocation sociale plusieurs conditions sont à remplir. Tout d'abord, bien sûr, résider en Ile-de-France et être titulaire d'une des prestations suivantes :



D.R.

l'Allocation spécifique de solidarité (ASS), la Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC), l'Aide médicale d'Etat (AME) ou encore de l'Allocation de parent isolé (API). Vous devez aussi faire la demande obligatoire d'une carte de « solidarité transport ». Celle-ci est gra-

tuite et strictement personnelle. Pour l'obtenir, il suffit d'appeler un numéro Azur, le 08.10.71.27.12 (prix d'un appel local).

Un dossier sera alors ouvert à votre nom et un formulaire vous sera envoyé. Vous devrez le retourner complété, accompagné de la photo-

copie de votre justificatif d'ouverture des droits à l'une des prestations citées et d'une photographie. Une enveloppe pré-affranchie est prévue. Votre carte, ainsi que celle de vos éventuels ayants droits, vous parviendra dans un délai de trois semaines à un mois. Grâce à cette carte, la rédu-

Une bonne nouvelle pour les bénéficiaires de certains minimas sociaux : une réduction de 75 % sur les titres de transports est désormais possible.

tion de 75 % sur les tarifs s'appliquera pour tout achat de billets à l'unité ou par carnet. Vous pouvez voyager en métro, bus, tramway ou sur le réseau des trains transiliens.

Tout détenteur de cette carte peut bénéficier de l'abonnement Carte solidarité transport hebdomadaire ou mensuel, calqué sur le système de la Carte orange.

Ce titre permet d'utiliser tous les transports en commun régionaux sans limitation du nombre de voyages, dans un périmètre déterminé en fonction du nombre de zones choisies.

Cette tarification est maintenue pendant toute la durée des droits sociaux.

Marie-Christine Fontaine

● RENSEIGNEMENTS ET DEMANDE

Agence solidarité transport Ile-de-France
08.10.71.27.12 numéro Azur,
prix d'un appel local

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeu 9
La Chaumière du Roy *
Déjeuner dansant dans l'Oise.
Renseignements à l'Assos.
Prix : 41,50 €
Départ : Assos., 10 h 30 ; club Finck, 10 h 45 ; club Allende, 11 h

Jeu 16
Musée d'Art et d'Histoire et Musée Bouilhet-Christoffle à Saint-Denis **
Visites guidées.
Renseignements à l'Assos.
Prix : 18 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Jeu 23
Soissons et son orfèvrerie *
Initiation aux techniques de l'orfèvrerie. Visite de la crypte Saint Médard. Déjeuner puis initiation aux techniques du métal repoussé.

Renseignements à l'Assos.
Prix : 49 €
Départ : Assos., 7 h 30

Jeu 30
Spectacle de danses variées à Le Mée sur Seine (77) *
Danseuses, féerie de costumes et musiques des plus modernes aux grands airs traditionnels.
Renseignements à l'Assos.
Prix : 31,50 €
Départ : Assos., 13 h

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Jeu 7
Choucroute à Parmain (95) *
Déjeuner dansant avec animation bavaroise.
Renseignements à l'Assos.
Prix : 44 €
Départ : Assos., 11 h ; club Finck, 11 h 15 ; club Allende, 11 h 30

Jeu 14
Théâtre du Caveau de la République *
Les humoristes du Caveau présentent leur nouveau spectacle : Epices and love.
Inscriptions : mardi 7 et mercredi 8 novembre à l'Assos.
Prix : 33 €
Départ : Assos., 14 h

Jeu 21
Marché de Noël de Saint-Germain-en-Laye *
Après-midi libre puis collation dans un salon de thé de Saint-Germain-en-Laye.
Inscriptions : lundi 13 et mardi 14 novembre dans les clubs
Prix : 12,50 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15, club Allende, 13 h 30

● ATELIERS

Inscriptions encore possibles.
Brochure à l'Assos. et dans les trois clubs.

● ANIMATIONS

Un programme mensuel d'animations est à votre disposition à l'Assos. et dans les trois clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Albertivi

Alber
Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Démarche quartier bientôt 10 ans
- Les musiques du monde c'est parti
- Le best off des sportifs 2006

Nouveau
Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site Internet de la ville www.aubervilliers.fr à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas débit.

Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations et même sur grand écran au Studio avant certaines séances.

numéro 85

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

Rétro du mois d'octobre

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences Yeux : 01.40.02.16.80
 Enfance maltraitée : 119

● PHARMACIE

Une seule pharmacie assure les permanences les dimanches et jours fériés :

> **Pharmacie Bodokh**
 74 av. Jean Jaurès, Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

Sécurité

● JOINDRE LA POLICE DE SECTEUR

Pour permettre aux habitants de joindre plus rapidement les effectifs patrouillant dans leur quartier sans passer par le 17 ou le standard du commissariat.

> Secteur Centre-ville : 06.15.30.08.89
 > Secteur Fort d'Aubervilliers : 06.15.30.09.16
 > Secteur Porte de la Villette : 06.15.30.09.03
 > Permanence soirée, de 18 h à 2 h : 06.15.30.09.38

Solidarité

● AVEC ÉPICÉAS

Banque alimentaire

Vendredi 24, samedi 25 novembre

La banque alimentaire et Epicéas organisent sur la ville une collecte de denrées alimentaires dans deux magasins :

> **Atac**, rue de la Commune de Paris (vendredi et samedi)
 > **Franprix**, rue Danielle Casanova (vendredi après-midi et samedi)

Vente de jouets

Mercredi 6 décembre, de 9 h à 17 h

Epicéas organise une vente de jouets à prix modique dont le produit permettra d'organiser une fête de Noël au profit des bénéficiaires, parents d'enfants de moins de 12 ans.

> **Epicéas**

29 rue de la Commune de Paris.
 Tél. : 01.53.56.11.90

● CALENDRIER DES SAPEURS POMPIERS

Jusqu'au vendredi 22 décembre

Ils se déplaceront dans les immeubles jusqu'à 21 h pour vendre leur calendrier. Vous pouvez aussi vous le procurer au :

> **Centre de secours**
 47 rue de la Commune de Paris.

Santé

● MALADIE D'ALZHEIMER

Lundi 20 novembre, 14 h 30 - 16 h 30

L'association France Alzheimer 93 assure des réunions d'information en direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire. Elles ont lieu tous les 3^{es} lundis du mois. Simone Plissier, infirmière et thérapeute familiale, assure cette permanence.

> **Centre Constance Mazier**
 (entrée rue Charles Tillon) 4 rue Hémet.

● RÉSEAU BRONCHIOLITE

Jusqu'au dimanche 18 mars

Des standardistes spécialisés communiquent les coordonnées :

> De kinésithérapeutes
 Le vendredi et veille de jours fériés, de 12 h à 20 h
 Le samedi et le dimanche, de 9 h à 18 h
Tél. : 0.820.820.603
 > De médecins
 7 J/7, de 9 h à 23 h
Tél. : 0.820.800.880

Prévention

● AVEC LA CRAMIF

La Caisse régionale d'assurance maladie s'adresse à tous les assurés du régime général de la Sécurité sociale qui rencontrent un problème de santé ; personnes en situation de précarité ; désinsertion professionnelle des malades handicapés ; prévention et traitement de la perte d'autonomie des personnes. Trois assistants sociaux reçoivent au :

> 44-46 rue Danielle Casanova
 > 2 rue des Ecoles
Rendez-vous au 01.48.11.39.16



Dimanche 1^{er} octobre. Comme tous les premiers dimanches du mois, c'est guinguette au marché du Montfort. Musique, danses, dégustations dans une ambiance bon enfant.
 Prochains rendez-vous dimanches 5 novembre et 3 décembre.

Samedi 7. Fête des vendanges de Montmartre. Pour la 5^e année Aubervilliers en fleurs apportait ses couleurs au sein de la Confrérie des Compagnons et amis du Dahlia de Seine-Saint-Denis.



Isabelle Dufour



Willy Vainqueur

Samedi 14. Réception à l'Hôtel de Ville en l'honneur des lauréats du concours local Villes et balcons fleuris.



Vendredi 13. A la galerie Art'o, vernissage de l'exposition de Roland Monpierre. Dessins, illustrations, bandes dessinées. Exposition visible jusqu'au 10 novembre.



Willy Vainqueur



Mercredi 18. Semaine de la sécurité routière. Des adolescents ont participé à une initiative organisée par la direction municipale Prévention et sécurité, la Police nationale et l'OMJA. Ils ont gentiment rappelé le Code de la route à des automobilistes en infraction en présence de Bernard Vincent, maire adjoint à la Prévention et sécurité. Jean-François Cordet, préfet du Département, a assisté à cette opération qui sera sans doute renouvelée.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Location

A louer chambre meublée, 7^e étage, refaite à neuf, double vitrage, chauffage électrique, lavabo-douche à l'intérieur, WC sur palier, proche métro Rue de la Pompe (16). Loyer 500 € + 15 € acompte sur charge.
Tél. : 06.30.86.99.73 (entre 10 h et 20 h)

Vente

Vends à La Courmeuve, pavillon 1930, entièrement rénové en 1992 (isolation, double vitrage, électricité, plomberie, chauffage) sur 280 m² de terrain, proximité immédiate RER et tram, composé de 2 appartements indépendants, RdC : 75 m², 2 chambres, salon, cuisine aménagée, salle d'eau WC ; 1^{er} étage : 75 m², style loft, grand espace avec cuisine, 1 chambre, salle d'eau, WC séparé. Cour fermée avec accès véhicules, hangar 60 m², sous-sol complet 2,20 m ss plafond. 350 000 €.
Tél. : 06.83.29.73.59

DIVERS

Loue place de parking en centre-ville. Prix : 65 €. Tél. : 01.48.34.38.05 ou 06.10.21.95.73

J. femme fiable, profession libérale artistique, intérêts : danse, musique, cinéma, vie associative, cherche 1 pièce indépendante à louer chez particulier ou studio ou colocation sur Aubervilliers, 900 à 400€/cc. Tél. : 06.88.13.38.92

Assistante maternelle agréée recherche à garder des enfants à temps complet ou partiel.
Tél. : 01.48.11.96.74

Vends four encastrable marque Ariston blanc, pyrolyse, programmable. Etat neuf, 295 € et meuble 43 € ; kimono judo neuf, taille 186, prix : 8 € ; collection Cousteau, 12 vol, état neuf, prix à débattre. Tél. : 06.62.38.95.92

Vends canapé beige, valeur 2 250 € vendu 1 500 € ; meuble séjour avec emplacement TV, bar roulant, étagère Hifi, vendu 900 € ; bureau copie « le Marquis de La Fayette » frêne massif, 2 300 € ; jouets Barbie, le lot 15 € ; lustre abat-jour plafonnier, 50 € ; sacs à main, chaussures T.36, vêtements T. 38, neufs de 5 à 20 € ; couvre-lit + 2 enveloppes oreillers, 200 €. Tél. : 01.48.33.25.49

Professeurs certifiés donnent cours particuliers, toutes matières, tous niveaux. Tarif en fonction du niveau. Possibilité de stages intensifs.
Tél. : 06.21.68.12.84

Vends monospace Fiat Ulysse, Turbo diesel, année 2000, 98 000 km, garantie, climatisation, radio cassette, commande au volant, vitres électriques. Prix : 6 500 €. Tél. : 06.12.38.83.45

Vends Renault Mégane, 1.6 l, essence, année 1996, 145 000 km, avec options, 7 CV, noire, bon état, CT OK. Prix : 3 000 € à débattre.
Vends Honda K750, année 1982, bon état. Prix : 2 500 € à débattre. Vends Honda 125, année 2002, XL Varadero, 12 500 km, état neuf. Prix : 15 400 €. Tél. : 01.48.34.62.40 (18 à 20 h)

Vends table roulante TV, 2 plateaux, bois verni, 50 € ; bibliothèque métal Olivetti, très solide 90x140x31, 50 € ; pèse bébé avec plateau, 20 €. Tél. : 01.43.52.20.63

Etudiant en philosophie (niveau master) donne cours de français, de la 6^e à la 3^e, brevet des collèges, cours de philosophie terminales toutes sections. Possibilité petits groupes. Tarif entre 15 et 25 €. Tél. : 06.50.59.28.22

Vends Ford Focus sport, 1800 TDCi 115, 5 portes, diesel, berline de 2004, excellent état, 40 000 km, gris clair métallisé, 7 cv, cuir et tissu, siège conducteur réglable électrique, radar de recul, climatisation, commande audio au volant. Prix : 15 500 € (à débattre). Tél. : 06.15.07.83.47

Vends radiateur gaz de cheminée « Auer », 120 € ; radiateur électrique roulant, 100 € ; réchaud à gaz « Far », 50 € ; salle à manger année 50, chêne, 250 € ; volets roulants extérieurs, 150 € les deux ; lit mezzanine hêtre, 50 € l'ensemble très bon état. A enlever à Paris 19^e Tél. : 01.48.29.20.39 ou 03.44.43.41.67

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
102 bis rue Danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 33 75 97 mail : entra@entra.fr

Confiez nous vos projets, vous serez impressionnés !

Chronoprint
L'IMPRIMERIE de proximité

Tous types d'imprimés
Administratifs - Culturels - Evenementiels...

93, avenue Jean Jaurès - fond de cours
93300 Aubervilliers - chronoprint.pao@wanadoo.fr
Tél. 01 48 11 62 90 - Fax. 01 48 33 00 04

DISTRIBUTEUR SIK-KENS TRIMETAL

PCD Peinture Couleurs Décoration
Prisma

26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Les couleurs de la vie

peintures
revêtements
sols et murs
outillages

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi
7h30 à 12h et 13h30 à 19h
Samedi
8h à 12h.

Accueil professionnels et particuliers

Ets Santilly
Nos prix aussi font référence

Monument Inès
Coloris Rodgersia et Hellebore
Dim. 100Lx200Lx10H

3 120 €
1 900 €

24h/24 et 7jours/7

Funérarium

Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Côté repas et cafétéria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
(anciennement 48, rue du Pont Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNERAIRE

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39